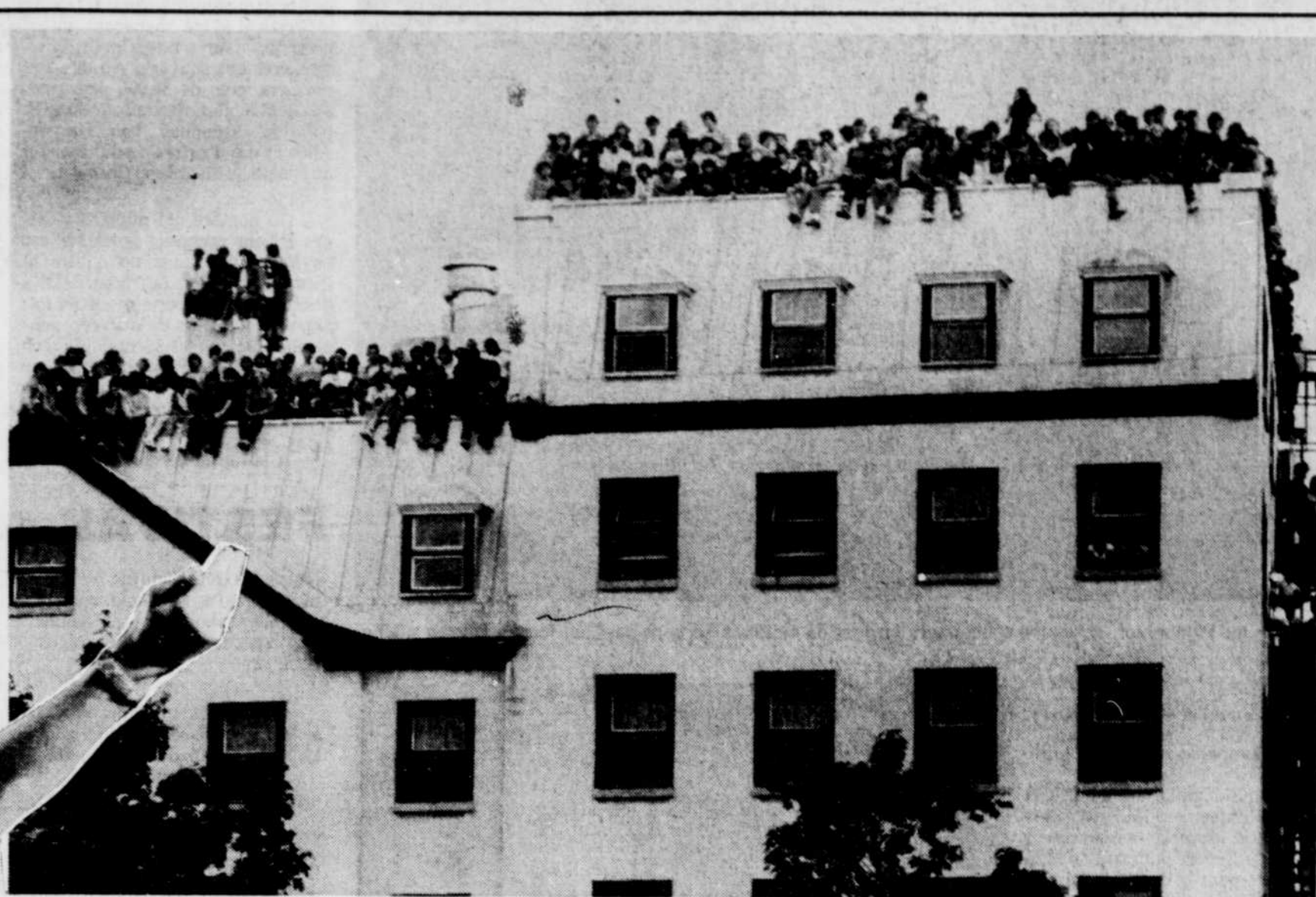
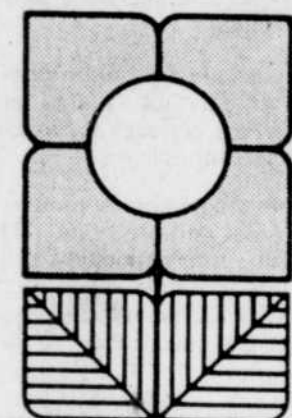


LE SOLEIL D'ÉTÉ

L'apothéose du 16e Festival d'été de Québec, le spectacle du groupe Corbeau, hier soir au Pigeonnier, aurait attiré quelque 50,000 personnes selon certains. A certains moments, on a évalué que 1,500 à 2,000 audacieux étaient massés sur les toits d'édifices du secteur.



Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve



1.1 million de spectateurs

Réussite totale du 16e festival

par Louis TANGUAY

Malgré les tiraillements internes qui, quelques mois avant l'ouverture du 16e Festival d'été de Québec, avaient semé beaucoup d'inquiétude, la fête estivale des arts d'interprétation s'est terminée hier soir, après 11 jours de succès répétés.

Chez les organisateurs de la manifestation, on est unanime à attribuer ce résultat au travail acharné et à la compétence de l'équipe qui en a assumé la réalisation.

L'ombre qui planait, en début de semaine dernière, sur les spectacles payants présentés en

salle, semble s'être estompée depuis le milieu du festival avec des entrées satisfaisantes et des salles comblées à plusieurs reprises.

"On est réellement satisfait", disait hier M. Daniel Bureau, président du conseil d'administration, vantant la qualité de la programmation présentée dans tous les domaines des arts d'interprétation.

Avec un temps extraordinaire sauf pour le premier vendredi, ce qui a écourté ou retardé certains spectacles en plein air, tout ce qui avait été prévu a été donné aux spec-

autres textes
et photos,
pages A-2, A-8
et A-9

tateurs qui ont été d'environ 10 pour 100 plus nombreux que l'an passé atteignant un nombre approximatif de 1,100,000 personnes.

M. Bureau a surtout insisté sur l'aspect multidisciplinaire de la programmation, mais n'a pu s'empêcher d'en faire remarquer quelques éléments, comme le

grand nombre de spectacles de théâtre, la présentation hors salle de deux événements majeurs en musique classique, l'excellence des présentations de hallet et la diversité des concerts de chanson, de musique populaire et de jazz, isolant particulièrement les noms de Lluís Llach, de Pierre Rapsat et Bill Deraime et de Lee Konitz et Sheila Jordan.

Au niveau des événements spéciaux, il a spécialement retenu le lancement mondial du disque et le concert du percussionniste brésilien Nana Vasconcelos et la première réunion

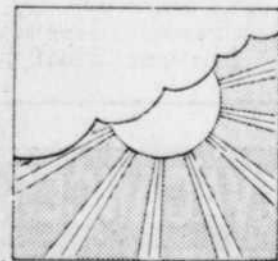
sur une même scène de 11 groupes d'amateurs publics, "une soirée grandiose qu'il faut espérer refaire", dit-il.

Les impressions du nouveau directeur général Jean-P. Gailoux, nommé dans les semaines précédant l'ouverture de la fête, vont dans le même sens.

"J'ai rarement vu, sous un même toit, dit-il, un tel niveau de compétence et de créativité".

Quant à l'avenir de la fête, plusieurs hypothèses sont déjà envisagées dont un retour à l'utilisation des plaines d'Abraham

Voir page A-2, FESTIVAL



Ensoleillé avec de fréquents passages nuageux aujourd'hui à Québec et dans l'Est; maximum de 21 à 25. Demain, ennuagement à Québec et beau dans l'Est.

détails, page C-4



...récolte son premier saumon... en deux ans!

page B-3



Le Soleil, André A. Bellemare

Vainqueur grâce à un cheval acheté il y a 15 jours

pages B-1 et B-2



Le Soleil, Yvon Monroin
Barney Ward a gagné le 12e concours hippique de Québec, hier.



UPC
Warren Cromartie a encore trop parlé!

Warren Cromartie de nouveau dans l'eau bouillante

page B-1

Pas de vacances pour les policiers sur les routes

Près de 600 accidents prévus dans l'Est

par Andrée ROY

Si la période des vacances dites "de la construction" se passe, sur les routes du Bas-du-Fleuve et de la Gaspésie, comme les week-ends de la Saint-Jean-Baptiste et de la Fête du Canada, c'est un bilan de près de 600 accidents routiers, dont une quinzaine seront mortels, que révélera la Sûreté du Québec le dimanche 31 juillet prochain.

L'an dernier, au cours de ces deux semaines qui sont celles des vacances annuelles pour un grand nombre de Québécois, la SQ de Rimouski, qui a recueilli ces informations en provenance des postes du Bas-du-Fleuve, la Gaspésie et les îles de la Madeleine, déclarait 252 accidents de la route sur ce territoire. Du nombre, 7 accidents mortels, 69 ayant fait un ou plu-

sieurs blessés et 10 n'ayant fait que des dégâts matériels. De plus, 93 personnes avaient été interpellées pour conduite d'un véhicule automobile avec des facultés affaiblies par la consommation d'alcool.

Bertin Barrette, agent aux relations publiques de la SQ à Rimouski, après vérification des statistiques d'accidents survenus au cours des deux derniers longs

congs de fin de semaine, a établi à 1.33 le facteur de multiplication de ces accidents en 1983 par rapport à 1982, pour les week-ends du 24 juin et du 1er juillet. Si on applique cette hausse à la quinzaine des travailleurs de la construction, il devrait y avoir, dans l'Est de la province, 587 accidents d'ici au 31 juillet, dont 405 causant des dégâts matériels, et 160 entraînant des

blessures. Et, beau temps et chaleur aidant, les policiers devraient arrêter au moins 213 conducteurs ayant "un coup de trop dans le nez".

Cette année, 6 accidents mortels se sont produits durant les congés de la Saint-Jean et des Fêtes du Canada sur les routes du Bas-du-Fleuve et de la Gaspésie. Il y en avait eu quatre l'an dernier. En

1982, durant la même période, 22 accidents avec blessés et 53 causant des dommages matériels seulement avaient été enregistrés. Cette année, ces chiffres passent respectivement à 59 et 118. De 51 conducteurs arrêtés en état d'ébriété en 1982, au cours de ces deux congés, il y en a eu 70 cette année.

Voir page A-2, ACCIDENTS

sommaire

Annonces classées C-4 à C-9
Arts et spectacles A-7 et A-8
Bandes dessinées C-2
Bridge C-9
Carrières et professions B-8
Décès C-11
Editorial A-11
Feuilleton A-7
Horoscope C-9
Information régionale A-5
Loteries A-2 et A-5
Monde C-1 à C-3
Mot mystère C-6
Mots croisés C-8
Où aller à Québec A-7
Page des lecteurs A-11
Page documentaire A-10
Patron C-8
Sport B-1 à B-8
Télévision A-8

Paul Desrochers s'est suicidé

HAWKESBURY (PC) — La police municipale d'Hawkesbury a confirmé, ce matin, le suicide de M. Paul Desrochers survenu jeudi dernier.

L'agent Maurice Durocher a indiqué que M. Desrochers, âgé de 63 ans, est mort de "blessures qu'il s'est lui-même infligées à la tête avec un revolver".

M. Desrochers a été trouvé par son épouse dans sa résidence de Hawkesbury, à quelque 85 kilomètres d'Ottawa. Il est mort vendredi dans un hôpital de la capitale nationale.

M. Desrochers, vice-président

du Trust Permanent, une compagnie d'immobilier, demeurait en Ontario depuis que la défaite des libéraux lors des élections provinciales de 1976.

L'éminence grise de l'ex-premier ministre Robert Bourassa avait travaillé dernièrement pour l'organisation de Brian Mulroney.

Il laisse dans le deuil sa femme et ses huit enfants. Une messe en sa mémoire a déjà été donnée dans la plus stricte intimité.

Pour l'instant, on se perd en conjectures sur les raisons qui ont

Voir A-2, DESROCHERS



Paul Desrochers, à l'époque où il était conseiller de Robert Bourassa.

Le "volé" a eu la puce à l'oreille!

par Andrée ROY

C'est une photo... du père de sa victime qui devait faire retrouver par la police, hier midi, un des présumés auteurs d'un vol commis la veille à Beauport. La demeure d'un citoyen de l'avenue Royale avait alors été vidée de presque tout son contenu, y compris bon nombre de meubles antiques, de tableaux et autres objets de grande valeur.

La victime de ce coup de main a l'idée d'aller faire un tour, hier, au marché aux puces de Sainte-Foy. Et voilà que sur une table derrière laquelle trônent un type dans la

vingtaine et sa vieille mère, ne reconnaît-il pas la photo de son propre père, dans son cadre, identique à celle qui, 24 heures auparavant, se trouvait chez lui à Beauport!

Aussitôt alertée, la police de Sainte-Foy vient cueillir le gars, sa mère... et une pleine remorque de marchandise volée, dont la presque totalité des biens du citoyen de Beauport.

Le suspect serait bien connu des policiers de Beauport pour avoir déjà commis des actes semblables par le passé. Il doit être mis en accusation dans les prochaines heures.



Excités par le spectacle de Corbeau donné au Pigeonnier, quelques spectateurs en mal de violence se sont payé un feu de joie en pleine Grande-Allée, face à la scène désertée.

DESROCHERS (Suite de la première page)

poussé M. Desrochers à mettre fin à ses jours mais d'aucuns avancent que la faillite de la compagnie Maislin ne serait pas étrangère à cet acte de désespoir. M. Desrochers siégeait en effet au conseil d'administration de cette entreprise dans laquelle il aurait lui-même investi une somme importante et dont il a déjà été président. Il était aussi vice-président pour l'est du pays, de la compagnie de fiducie Canada Perant et siégeait au conseil d'administration de Nordair.

Il avait également été président de la Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec.

Le nom de Paul Desrochers a été intimement lié au Parti libéral du Québec surtout à partir du milieu des années 60 et s'il a été à une époque un homme controversé au sein du parti il n'en demeure pas moins un atout majeur.

M. Paul Desrochers était considéré comme l'homme qui a facilité l'accès au pouvoir pour Robert Bourassa, au début des années 70, mais il avait notamment soulevé la controverse lorsqu'il s'occupait des projets économiques majeurs du gouvernement, dont le projet hydro-électrique de la Baie James.

La Commission Cliche, chargée d'enquêter sur la violence dans l'industrie de la construction, avait critiqué sa tentative de conclure un pacte avec la FTQ permettant à celle-ci de détenir le monopole syndical sur ce chantier contre la promesse de ne déclencher aucune grève pendant 10 ans.

M. Desrochers a fait son entrée dans l'organisation du Parti libéral du Québec en 1966, à la demande de Jean Lesage. Il avait eu pour mission de rebâtir les organisations de circonscriptions au lendemain de la défaite des libéraux aux mains de

l'Union nationale de Daniel Johnson.

Lorsque Jean Lesage a quitté la scène politique, en 1969, M. Desrochers est devenu l'organisateur en chef de Robert Bourassa dans sa campagne pour la direction du parti. Il avait alors permis à un économiste peu connu de l'emporter aux dépens de deux candidats de poids: Claude Wagner et Pierre Laporte.

M. Desrochers a été remplacé au poste d'organisateur en chef du Parti libéral du Québec en 1976, à la suite d'un désaccord avec Robert Bourassa.

Ancien officier militaire et possédant une maîtrise en comptabilité de l'université Columbia, de New York, M. Desrochers était reconnu comme étant un spécialiste de la réorganisation dans le milieu des affaires.

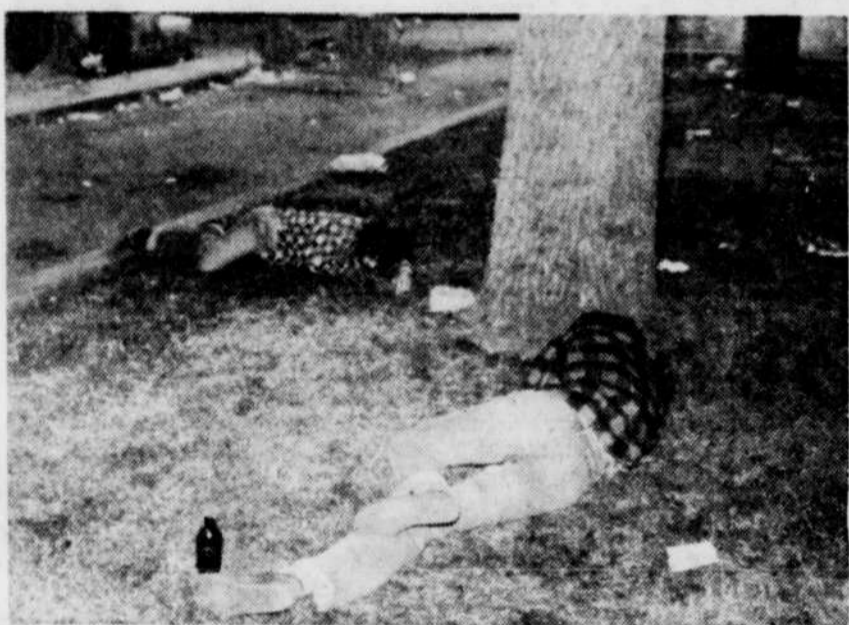
M. Desrochers, qui semble-t-il n'était plus en bons termes avec les libéraux, a participé activement à la nomination de M. Brian Mulroney à la tête du Parti conservateur. "C'était un homme méticuleux qui possédait une résistance incroyable pour le travail. Il ne comptait jamais les heures quand il travaillait", soutient M. Gérard D. Lévesque, chef intérimaire du Parti libéral du Québec.

M. Larry Wilson, un ancien président du Parti libéral du Québec, estime pour sa part que M. Desrochers était un "gars correct", très discipliné et rempli de bonnes idées."

Amende

SAULT STE-MARIE (PC) — Un concessionnaire d'automobiles de Sault Ste-Marie a été condamné à plus de \$2,000 d'amende pour avoir tripoté des odomètres.

Cette sentence est le résultat d'une enquête de la Gendarmerie royale.



Lorsque Festival d'été commence à rimer avec Carnaval d'hiver, à Québec, ça ressemble à ça...

ACCIDENTS (Suite de la première page)

L'agent Barrette retient trois raisons en particulier pour expliquer cet accroissement effarant d'inconduite automobile. Il fait exceptionnellement beau depuis le début de juin, ce qui incite la majorité des Québécois à prendre la route. Les pronostics de vie économique sont également de meilleur augure (le dernier sondage Gallup indique que les Canadiens croient en plus grand nombre que les prochaines années seront meilleures économiquement).

Pessimiste et économe l'été dernier, le Québécois moyen délire plus facilement les cordons du budget vacances-voyages, d'autant plus que, les mois passant, il s'habitue au prix sans cesse croissant de l'essence.

Enfin, si pareille hécatombe menace ce territoire de l'Est de la province, c'est qu'"indigènes" et touristes n'ont jamais fait un heureux mélange de leurs habitudes

respectives de conduite. Les premiers, qui ne voient presque personne 9 à 10 mois par année, continuent de vaquer à leurs occupations sans presser l'allure, sortent encore de leur entrée de cour sans trop regarder, s'arrêtent même inopinément pour saluer une connaissance sur le bord de la route.

Les seconds, grands découvreurs de "tour de Gaspésie, foncent à toute vitesse entre deux destinations de camping, deux "points dignes d'intérêt", deux boutiques de souvenirs. Souvent des heures derrière le volant, ils sont vite à bout de patience et multiplient les dépassements dangereux.

"Nos visiteurs vont vite se rendre compte, s'ils ont envie de vérifier, que les radars, les ivresomètres et les policiers de chez nous ne sont pas tombés en panne, durant les vacances de la construction", avertissait le relationniste de la SQ-Rimouski.

Les policiers ont eu une "frousse"

par **Andrée ROY**

La police de Québec a eu chaud pendant quelques heures hier soir, le Festival d'été menaçant de se terminer sur une note particulièrement sauvage. Au dire des policiers, près de 50,000 personnes s'étaient agglutinées autour du petit parc du Pigeonnier, coin Grande-Allée et rue d'Artigny, pour assister au spectacle du groupe Corbeau.

Du nombre, un millier de jeunes étaient grimés sur les édifices environnants, hauts de quatre et même six étages. Les propriétaires des bâtisses ont alerté plusieurs fois la police, au cours de la soirée, pour se plaindre que les spectateurs d'en haut jetaient des objets sur ceux d'en bas. Quelques personnes auraient alors été blessées.

A la fin du spectacle, au début

de la nuit, quelques fêtards survoltés allumaient un feu en face de la Maison d'Artigny, sur Grande-Allée, pendant que les policiers commençaient à s'inquiéter de l'arrivée massive de milliers de jeunes sur la rue Saint-Jean. Les officiers ont tenté, en vain, de retenir pour un quart supplémentaire les agents qui terminaient leur service. Mais les policiers de Québec, actuellement en conflit avec les autorités de la ville quant au renouvellement de leur contrat de travail, ont refusé d'exécuter ce travail supplémentaire, vu que la situation n'avait encore rien d'urgence.

Débordés, les agents en poste ont effectué peu d'arrestations (quatre en cellules à 1h du matin). Et les choses se sont finalement calmées d'elles-mêmes... apparemment faute de belligérants.

FESTIVAL (Suite de la première page)

pour les soirées d'ouverture et de fermeture, l'an prochain, compte tenu de l'abondance du public aux spectacles du Pigeonnier cette année.

Rien n'est toutefois décidé et, en septembre prochain, tous les intervenants doivent être réunis pour la première fois pour discuter du festival.

Quant aux équipements qui deviendront disponibles d'ici là dans le vieux Port, il y a eu des rencontres à ce sujet, mais pas encore de négociations à ce sujet, et M. Gailloux entend accentuer les démarches d'ici septembre.

L'été de 1984 sera selon lui une véritable "orgie" de manifestations offertes au public, avec une thématique extraordinaire dans laquelle il s'agira

de bien se positionner pour les gens du festival.

Mais son véritable défi c'est 1985 où il faudra éviter de ressentir un creux de la vague.

Dans cette optique, il proposera au conseil d'administration de stabiliser l'infrastructure du festival, c'est-à-dire son équipe, pour permettre à ces gens de travailler sur une plus longue période et d'éviter les situations de dernière minute, pour mieux doser les efforts et améliorer les relations avec tous les intervenants.

M. Gailloux veut aussi penser davantage aux enfants et concevoir des activités en fonction des personnes âgées.

Parmi ses nombreux projets, il parle aussi de faire grandir la dimension internationale des arts d'interprétation avec des présentations typiques de pays qui n'ont pas encore été vus au festival.

LA QUOTIDIENNE (tirage de samedi)

1-5-6
8-4-9-6
Informations: 643-8990

LE SOLEIL

SERVICE AUX ABONNÉS (TIRAGE)
647-3333

Lundi au vendredi: 8h30 à 19h30
Samedi: 8h00 à 13h00

REDACTION
647-3394

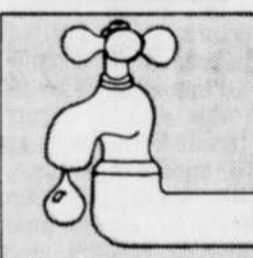
du lundi au vendredi de 8h à 16h30

647-3233 à partir de 16h30 et en fin de semaine

RENSEIGNEMENTS: 647-3233

LE SOLEIL, fondé en 1896, est imprimé au numéro 390, rue St-Vallier est, Québec, G1K 7J6, par Le Soleil Limitée. "Courrier de la deuxième classe - Enregistrement no 1206".

LES PRÉVISIONS D'ARROSAGE



Nous vous rappelons que les règlements municipaux interdisent l'arrosage de pelouses le lundi.

Fait par l'AQTE en collaboration avec la CUQ
Renseignements supplémentaires: Denis Pinard 644-6640

**C'EST LE TEMPS DES VACANCES...
LE TEMPS DE VIVRE!
Une expérience au-delà du réel
LA DÉTENTE PARFAITE
PAR LES BAINS D'APESANTEUR**

GRATUIT:

Un bain gratuit pour tous nos membres lors de la prochaine visite.

8\$ Pour les invités d'un membre
12\$ Pour tous les autres qui veulent enfin l'essayer et avoir la chance de gagner un abonnement d'un an.

HORAIRE D'ÉTÉ

Du lundi au vendredi: de midi à 23h
Samedi et dimanche: de 9h à 14h

COMMUNIQUEZ AVEC NOUS POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS

RELAXORIUM Club LeBourgneuf
627-5484

OFFRE SE TERMINANT LE 31 JUILLET 1983

**TOUT COMME LE CORPS...
L'ESPRIT A BESOIN DE RELAXER**

**La voiture européenne de l'année est maintenant dans notre salle de montre.
La nouvelle Audi 5000S.**



La 5000 S illustre un nouveau concept. Elle est conçue pour l'avenir, avec le présent en tête.

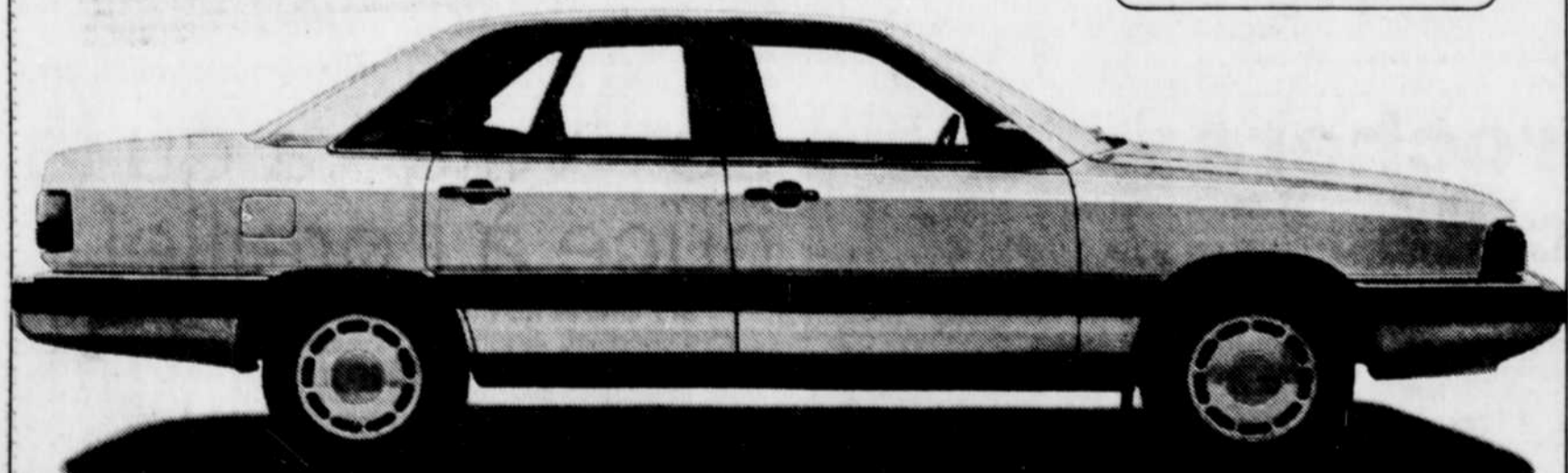
Ses performances sont efficaces et élégantes. Elle est spacieuse et confortable.

La «Voiture de l'année», comme on l'a

surnommée en Europe, est la berline la plus aérodynamique du monde.

Venez admirer cette voiture extraordinaire dès aujourd'hui.

LA CARTE AUDI
Elle paie à peu près tout, sauf votre carburant.
3 ans/kilométrage illimité



Qué-Bourg Auto Ltée
7777, boul. Henri-Bourassa
Charlesbourg, Qué. — G1H 3G1
626-7777

Découverte d'une poterne dans le bastion St-Louis

par Yves THERRIEN

Deux découvertes importantes concernant l'histoire et la construction des fortifications de la ville de Québec ont été faites récemment. Il s'agit d'une poterne dans le bastion Saint-Louis, construit par l'ingénieur Levasseur de Neré vers 1705, et d'un mur du passage vers la Citadelle temporaire érigée en 1779.

L'archéologue Monique Elie explique que la découverte de la poterne est très importante en ce sens que c'est la première fois que l'on en découvre une de l'ingénieur français Levasseur. "Par les plans, nous savions qu'il en avait construit, mais nous n'en avions jamais vu." Une poterne, c'est un passage voûté à travers le rempart qui permettait aux soldats de circuler de l'intérieur vers l'extérieur sans être obligés de passer par les grandes portes.

L'ingénieur Levasseur avait entrepris la construction des fortifications en 1701 et celle du bastion Saint-Louis entre 1705 et 1707. Toutefois, c'est l'ingénieur Chaussegros de Léry qui a pris la relève en 1745. Il a refait des plans et modifié des travaux effectués par Levasseur, entre autres l'angle d'un mur de soutènement du bastion, mur parallèle à la rue Saint-Louis.

C'est à partir des plans de Chaussegros de Léry fait en 1746, où l'emplacement de la poterne était indiqué, que les fouilles ont été entreprises. Les plans étant des projets, des propositions de travaux, les archéologues n'étaient pas certains de découvrir la poterne. "Elle a été faite par Levasseur, explique Mme Elie, mais en regardant la composition de la terre des remparts, il n'est pas certain que Levasseur ait élevé ce rempart. Il semble que ce soit le travail de Chaussegros de Léry parce que



Le Soleil, Jean Vallières

La poterne découverte au bastion Saint-Louis est la première de l'ingénieur Levasseur de Neré à avoir été mise au jour.

la composition du sol semble être la même qu'il a utilisée pour ses autres remblais."

Mme Elie souligne aussi que cette fouille permet de constater la façon dont Levasseur travaillait et de vérifier s'il faisait exécuter les travaux selon les hypothèses qu'il avait émises dans l'élaboration de ses plans. Plusieurs autres vestiges ont été retracés dont des murs de grènerie. Les fouilles permettent d'identifier et de localiser les vestiges pour aider l'entrepreneur chargé de la restauration des remparts à utiliser une méthode appropriée pour la conservation.

La Citadelle temporaire

De son côté, l'archéologue

Roxanne Renaud explique que le mur qui a été découvert au bout du bastion Saint-Louis marque le passage entre la Citadelle temporaire et les galeries contremurées.

La Citadelle temporaire a été érigée sous le gouverneur Haldimand par l'ingénieur John Marr. Le gouverneur craignait une attaque des Français ou des Américains et demandait qu'une place forte soit construite. Bâtie en 1779, elle fut abandonnée en 1816. C'est à ce moment qu'a débuté la construction de la Citadelle actuelle.

Mme Renaud raconte que cette découverte aidera à planifier les recherches ultérieures sur la Citadelle temporaire. Le projet devrait débuter dans deux

ou trois ans. Elle explique aussi que les fortifications ont dû être restaurées à tous les 30 ou 40 ans. Ainsi, en 1936, des travaux ont été faits sur le bastion Saint-Louis et la courtine parce qu'ils s'étaient écroulés en partie.

"Les archéologues, précise-t-elle, cherchent à comprendre l'évolution des travaux dans la construction et la restauration des fortifications. Les ingénieurs en charge des travaux, en ce temps-là, modifiaient les plans et les aménagements mais ce n'était pas nécessairement pour le mieux." Les fouilles servent à vérifier si les propositions de projet sur les remparts ont été réalisées et amènent une meilleure connaissance de l'histoire de ces murs qui entourent la capitale.



Le Soleil, Jean Vallières

Ce mur délimitait un passage vers la citadelle temporaire construite en 1779.

Deuil collectif pour le Québec Clément Richard rend hommage à Gabrielle Roy

(PC) — "Je sens que je perds un peu de moi-même en perdant Gabrielle Roy", a affirmé samedi le ministre québécois des Affaires culturelles, M. Clément Richard.

Représentant du gouvernement du Québec aux funérailles de l'écrivain, M. Ri-

chard lui a rendu hommage en rappelant qu'elle fut l'un des premiers auteurs de chez nous dont les oeuvres furent utilisées dans l'enseignement.

"C'est peut-être le premier écrivain de chez nous qui a eu une très grande influence

sur moi dans ma jeunesse", a déclaré le ministre.

Quelque 600 personnes ont assisté au service funèbre célébré par l'évêque auxiliaire de Québec, Mgr Marc Leclerc, en l'église Saint-Dominique.

Dans l'assistance, on

remarquait la présence, outre M. Richard, du sénateur Jean Marchand et des écrivains Roger Lemelin, Alain Stanké et Simone Chartrand.

"C'est un deuil collectif pour nous du Québec plus particulièrement mais aussi pour les fran-

cophones du Manitoba et l'ensemble des Canadiens", a déclaré M. Marchand.

Après la cérémonie, la dépouille mortelle devait être incinérée et les cendres déposées au columbarium du Jardin du Repos, à Sainte-Foy.

Originaire de Saint-Boniface, au Manitoba, Mme Roy est décédée mercredi dernier à Québec à l'âge de 74 ans.

En 1947, elle méritait le prix Fémina pour son roman "Bonheur d'occasion" et devenait ainsi le premier auteur canadien à décrocher un grand prix littéraire français.



Le Soleil, Jacques Dechênes
Claudine SOTIAU

Claudine Sotiau quitte la Régie de l'assurance auto

Mme Claudine Sotiau, présidente de la Régie d'assurance automobile du Québec, quittera son poste le 1er octobre pour rejoindre le secteur privé.

Le quotidien Le Devoir, qui annonçait la nouvelle samedi, ajou-

te que Mme Sotiau ne fera connaître que plus tard le nom de l'entreprise où elle exercera ses nouvelles fonctions. Ce ne sera toutefois pas une compagnie d'assurances. Deuxième titulaire

du poste de président de la régie, Mme Sotiau est âgée de 37 ans et informaticienne de formation. Entrée au service de la régie en novembre 1979, elle avait succédé à Robert de Coster à la présidence.

Steinberg ferme sa boulangerie 3 semaines plus tôt que prévu

MONTREAL (PC) — La compagnie Steinberg a informé par lettre les employés de sa boulangerie que celle-ci terminerait ses opérations samedi, le 16 juillet, soit trois semaines plus tôt que prévu.

Les employés de la boulangerie, membres du Syndicat des employés de commerce (section 501) et touchés par cette décision, ont été avisés par lettre qu'ils seront payés jusqu'au 6 août, selon leur horaire habituel de travail.

Dans sa lettre, Steinberg estime que cette décision permettra à certains employés de se placer plus facilement dans d'autres secteurs de l'entreprise selon les normes de la convention collective.

La boulangerie de Steinberg ne devait cesser de fonctionner que le 6 août mais la direction a décidé, selon un communiqué remis à la presse, de devancer l'échéance pour des raisons "d'efficacité opérationnelle" et de "remaniement général" de cette division.

STORES
35% DE RABAIS
DECOR ECONO INC.
651-0478
papier peint
couvre-lit tenture
tapis
prêt-à-porter

ANGLAIS-ESPAGNOL
COURS DE CONVERSATION
LPS
UN COURS FAIT SUR MESURE
COURS INTENSIFS OU ACCELERES OU STANDARDS POUR TOUS NIVEAUX
FREQUENCE: 2 ou 4 séances par semaine.
HORAIRE: matin, après-midi ou soir
DUREE: 5 ou 10 semaines (40 heures)
Prix rég.: 395\$
PRIX REDUIT: 295\$ (livres inclus)
Egalement cours offerts sur cassettes en anglais et en espagnol.
A partir de 75\$
(418) 681-6375
LPS (Langues Productions Services Ltée)
Permis du ministère de l'Éducation no 869652 (culture personnelle)

CLINIQUE MEDICALE A LOUER
Centre de Charlesbourg
1764 pi. ca.
Équipement complet inclus pour 4 bureaux et 1 salle de chirurgie
622-0500 ou 626-0390

Dr Marcel Tremblay
Optométriste
EXAMEN DE LA VUE
LUNETTES
VERRES DE CONTACT
Jour et soir sur rendez-vous:
524-2869
973, 3e Av.,
Limoulu, Québec

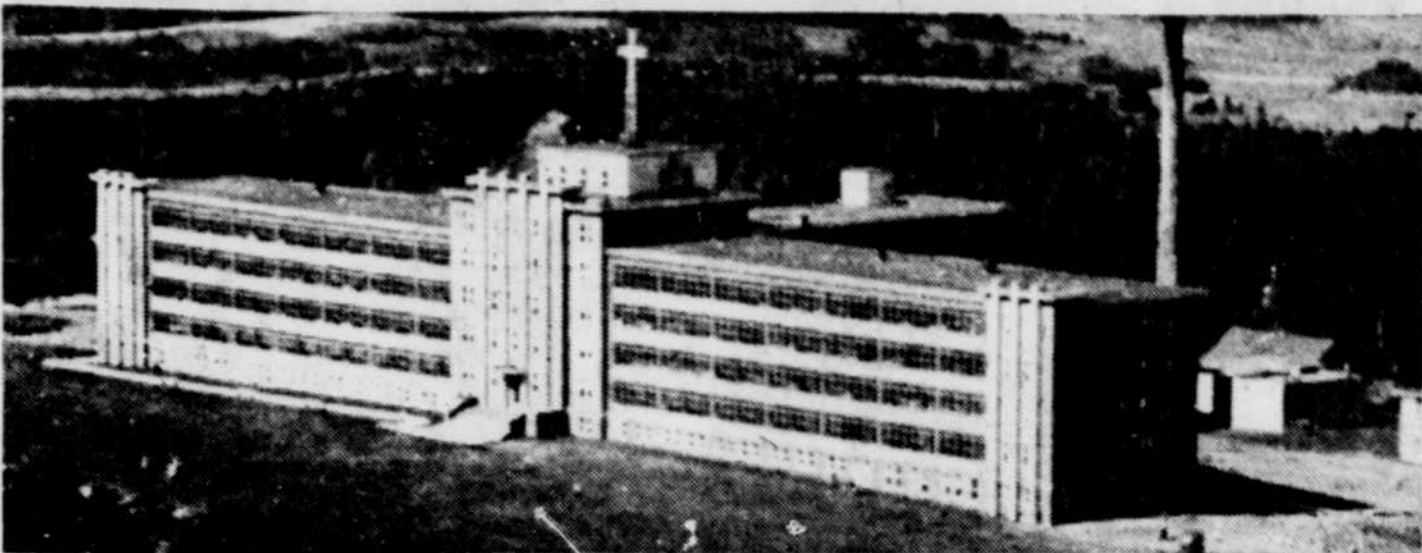
RENCONTRER
une personne avec les mêmes goûts les mêmes affinités
AIMER-PARTAGER
N'est-ce pas là un idéal que chacun de nous cherche au fond de son cœur?
ENFIN!
"DONNER UN VISAGE A SES REVES"
QUEBEC: 529-3363
CHICOUTIMI: 696-1666
INSTITUT DE RECHERCHE HUMAINE
590, Grande-Allée, suite 230, Québec - 529-3363
1212, boul. Talbot, 2e étage, Chicoutimi - 696-1666
Ouvert: lun.-ven. 12h à 20h, sam. 10h à 15h.



Le service funèbre de Gabrielle Roy a été célébré en l'église Saint-Dominique samedi. A l'arrière, du cercueil, le Dr Marcel Carbotte, le mari de l'écrivain.

POSTERS GRATUITS!
"Les Grands Voiliers"
Format de 17 1/2" x 23 3/4"
10 modèles différents
Une valeur de 4\$
Ces posters proviennent de la collection "Les grands voiliers" du quotidien **LE SOLEIL**
Obtenez votre poster avec chaque film photos-couleurs de 24 ou 36 poses, développé et imprimé en une heure. (Quantité limitée)
Le Centre Japonais de la Photo
La photo rapide! Une heure pour développer vos photos en couleur et seulement 20 minutes pour les copies. Photo en 1 heure c'est une qualité supérieure et un service rapide au même prix... et la beauté du papier Kodak!
LES GALERIES DE LA CAPITALE, QUEBEC - 627-2428
PLACE STE-FOY - 656-6906

LES RÉGIONS



Le conseil d'administration du sanatorium Ross de Gaspé croit avoir fait sa part dans le projet de complémentarité des services avec l'Hôtel-Dieu.

Complémentarité des deux hôpitaux de Gaspé Le sanatorium considère avoir fait son travail

par Michel CORBEIL

La complémentarité des services doit se réaliser entre les deux hôpitaux de la ville de Gaspé, soit l'Hôtel-Dieu de Gaspé et le sanatorium Ross, mais le conseil d'administration du dernier établissement estime avoir fait sa part et s'attend à ce que le ministère des Affaires sociales fasse la sienne.

Cette réaction a été transmise par le président du conseil d'administration du sanatorium, M. Gérard Ratté. Selon M. Ratté, le ministère a induit les gens en erreur en avançant qu'il nommerait un médiateur pour rapprocher les deux conseils d'administration tout en laissant entendre que les conseils n'avaient pas fait diligence dans le dossier de complémentarité.

M. Ratté a précisé: "Nous autres, nous considérons que nous nous sommes "grouillés". "Notre" directeur général (M. Lewis Fitzpatrick) a été mandaté (il y a deux ans) pour redresser la situation de l'Hôtel-Dieu. Après avoir fait son travail, l'autre conseil d'administration ne veut plus le voir.

"Or, a-t-il poursuivi, M. Pierre-Marc Johnson ministre des Affaires sociales nous a demandé d'accepter de prolonger le mandat de M. Fitzpatrick (à la tête des deux établissements). Nous avons accepté. Que le MAS applique donc la directive du ministre.

"Notre but est de procéder dans ce dossier. Je ne veux pas partir de polémique avec le conseil d'administration de l'Hôtel-Dieu. Nous voulons que ça fonctionne. Nous avons fait tout ce que le ministère nous a demandé. C'est à lui d'aller de l'avant. Nous sommes d'accord pour se diriger vers une fusion de services là où c'est rentable sans avoir à baisser la qualité des soins."

Corrections

M. Ratté a tenu à corriger des informations qu'il juge fausses, informations transmises par un porte-parole du ministre Johnson. Il a notamment relevé que son conseil d'administration n'a jamais reçu une lettre du MAS proposant le nom de quelques personnes pour agir à titre de médiateur. "C'est moi qui ai mentionné cette possibilité de nommer un médiateur." De plus, il a signalé qu'il y avait deux conseils de médecins et dentistes à Gaspé et non pas un seul, comme le laissait entendre le porte-parole. Finalement, a dit M. Ratté, "nous sommes de bonne foi et nous sommes intéressés à procéder dans ce dossier".

Contacté par LE SOLEIL, l'attaché politique de M. Johnson, M. Guy Versailles, a reconnu "avoir in-

volontairement induit en erreur" en soutenant que les deux conseils recevraient une lettre proposant une médiation. "Sur ce point, je bats ma coulpe. Nous n'avons pas jugé bon d'écrire au sanatorium parce que des membres du conseil d'administration étaient déjà au courant.

"Mais leur vertu (au conseil du sanatorium) n'est pas aussi intacte qu'ils le disent et je maintiens que les deux conseils n'ont pas toujours fait tous les efforts pour se parler. Quant aux deux conseils de médecins et dentistes, il y a le même nombre de médecins dans les deux établissements, ce sont les mêmes médecins qui ont élu les mêmes représentants. Techniquement, ce sont deux organismes, mais ce sont les mêmes personnes physiques.

"Le ministère a agi, a conclu le porte-parole ministériel. Mais il y a des gens qui veulent que nous rentrions dans le décor avec des bulldozers. Ce n'est pas notre façon de faire. Nous ne le ferons que s'il y a des preuves de mauvaise foi. C'est vrai que nous avons déjà eu des problèmes par le passé avec l'Hôtel-Dieu. Notre approche est la conciliation et la médiation. Les conseils d'administration ont peut-être besoin de temps et de l'indication du ministère qu'il faut qu'ils fassent quelque chose. Nous leur ouvrons une porte."

Une Thetfordoise dédie trois livres aux enfants

par Fortunat MARCOUX
du bureau du Soleil

THETFORD-MINES — Le poète-chansonnier thetfordois, Janine Simard, vient de publier trois livres pédagogiques qui pourraient devenir des outils de travail indispensables dès la prochaine rentrée scolaire pour les enseignants des classes maternelles et des premières années du cours élémentaire.

Il s'agit de trois recueils à caractère éducatif et récréatif, dédiés aux enfants du monde entier, peu importe leur couleur, sous le thème général "L'amour est de toutes les couleurs".

Le premier renferme dans ses 52 pages dont huit sont illustrées, 34 poèmes et comptines aidant les tout-petits à apprendre les voyelles, les consonnes, les chiffres de 1 à 10, les couleurs primaires et secondaires, et les 12 mois de l'année.

Le deuxième contient 12 chansons, paroles et musique. Ainsi, "La valse des ailes" est à la fois une leçon de musique et de biologie.

Le troisième tome offre 17 contes personnifiant par exemple, les plus belles qualités de la vie (douceur, gaieté, beauté et amour), expliquant les trois éléments que sont l'eau, l'air et le soleil, et où l'auteur plonge l'enfant dans le pays merveilleux des fées, des magies et des animaux parlants, et l'appivoise aux sons, aux couleurs et aux parfums.

Les illustrations sont de Catherine Simard, nièce de l'auteur.

Préfacés par Grégoire Brainin dit Moineau, auteur de bandes illustrées dans La Presse, les ouvrages sont en vente directement par l'auteur aux prix respectifs de \$6, \$6 et \$10 chacun, et ne sont pas disponibles dans les librairies.

Janine Simard est également l'auteur d'une mini-brochure "Les cinq petits frères" dont le récit imagé amène l'enfant à se familiariser avec les cinq accents de la grammaire (accent grave, accent aigu, accent circonflexe, tréma et E muet). Elle n'a mis qu'une soirée à écrire le conte.

Par ailleurs, elle a consacré 18 mois de labeur à



Janine Simard et les livres qu'elle vient de publier.

la préparation des trois tomes de "L'amour est de toutes les couleurs".

Janine Simard a créé sa propre maison d'édition "Les Editions La Campanule Enr.", casier postal 441, Thetford. La campanule désigne un fleur.

Elle tente une percée dans le monde de l'éducation. Ses ressources financières étant limitées, elle s'est contentée de distribuer 2,400 lettres à travers le Canada à des dirigeants et fonctionnaires scolaires francophones. Elle espère introduire 6,000 exemplaires de ses ouvrages dans les écoles en 1983-1984, ainsi que des minicassettes faisant le récit avec des effets sonores de huit contes porte-bonheur destinés aux enfants de la maternelle.

Le poète-chansonnier québécois Janine Simard est sept fois lauréate en poésie dont deux prix internationaux à l'Institut académique de Paris. En 1978, elle a publié à 2,000 exemplaires, son premier recueil de 77 poèmes "Avec mon cœur dedans...". Depuis 15 ans, elle collabore à la revue de Sainte-Anne-de-Beaupré.

En novembre 1982, l'auteur thetfordoise a obtenu la médaille de bronze de l'Académie universelle de Lausanne, honneur qui a été décerné à seulement 17 des 896 participants.

Subvention fédérale de 1.15 million accordée aux Industries Keystone

par Fortunat MARCOUX
du bureau du Soleil

THETFORD-MINES — Le fabricant de pantalons en denim et en velours côtelé, Les Industries Keystone (1970) Ltée, a accepté une offre de subvention au montant de \$1,150,000 du gouvernement fédéral pour réaliser d'ici deux ans un projet de modernisation, au coût de plus de \$3 millions, à son usine de Thetford-Mines.

Le projet d'expansion prévoit entre autres, l'achat de machinerie, l'acquisition d'un ordinateur, et l'installation de rails

suspendus pour les fins de la production.

L'aide gouvernementale est consentie à l'entreprise par l'Office canadien pour un renouveau industriel (OCRI).

Selon un porte-parole de la compagnie,

les travaux projetés permettront à la manufacture thetfordoise d'accroître sa productivité de 44 pour 100. Selon lui, aucun des 286 employés ne sera mis à pied parce que l'entreprise envisage de s'accaparer

une plus large part du marché.

Keystone confectionne des jeans sous différentes marques de commerce dont Visa, Daniel Hechter et Roberto.

La compagnie avait réalisé un projet d'expansion au coût de \$1.2 million en 1981. Ce projet lui avait permis de regrouper ses installations sous un même toit.

SexShop
La plus grande exposition permanente d'objets sexuels d'articles et de lingerie érotique au Québec. (24h) - Nous voyons vous - au pays.
CASSETTES VIDEO
Plans pour adultes en version intégrale (hard core) gratuits. Assurez-vous d'avoir une bonne vidéo, location, échange, gros et détail.
PREX TRÈS AVANTAGEUX
BOUTIQUE PETER & EROS INTERNATIONAL
115, St-Joseph est, Québec
Pres du Bonk, Langelier

AUJOURD'HUI
Voyez le cahier publicitaire de
SEARS
INSERE DANS CETTE EDITION

Jean Trépanier
opticien d'ordonnances
place des quatre bourgeois
999, de Bourgogne, Ste-Foy, Qué. 659-5075

MORNO Tel: (418) 623-1563
JOS. MORNEAU, INC.
BOIS ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION
550, 47e RUE EST, QUEBEC, QUE. G1H 2M6
SPECIALISTE DU BOIS A QUEBEC
USINE DE PREPARATION
Spécialités: pin, épinette, cèdre rouge, sapin Douglas, bois franc, moulures, etc...
OUVERT
durant les vacances de la construction

Résultats
lotto-québec

6/36 Prochain GROS LOT 398 000\$
Date: 15-07-83
4 7 20 26 28 33
MISE-TÔT 8 20 21 32
Gagnants 314
Lot 159,20\$
Ventes totales 2 191 361,00\$

Mini Loto 185350 50 000\$
Date: 15-07-83
85350 5 000\$ 350 50\$
5350 250\$ 50 5\$

Provincial 5034559 500 000\$
Date: 15-07-83
034559 50 000\$ 4559 100\$
34559 1 000\$ 59 25\$
59 10\$

La Quotidienne Semaine du 11-07-83
3 L M M J V S
307 759 960 491 936 156
4 7135 4159 0775 8566 5870 8496

Lotto 6/49 Prochain GROS LOT 1 450 000\$
Date: 16-07-83
11 14 18 31 35 49
MISE-TÔT 42
Gagnants 42
Lot 5 583 786\$
Ventes totales 5 583 786\$

la course à pied... un sport une victoire une fête
Demi-marathon Phil Latulippe LORETTEVILLE 30 juillet

Les modalités d'encaissement des lots paraissent au verso des billets et des fiches de sélection. En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et le liste officielle, cette dernière a priorité.

NOUVEAU! ADDITION!
Pour compléter nos produits, nous manufacturons maintenant aussi:
● Pontage métallique "(Steel Deck)"
● Revêtement industriel et commercial
● Accessoires correspondants G.20 à G.30
● Nervures 1½" (galvanisé et émaillé)
TOLE GAUFREE DE QUEBEC INC.
48, Marie-de-l'Incarnation, Québec
Tél.: (418) 681-6221 TELEX: 051-2337

VENTE ANNUELLE D'ÉTÉ
50%
sur toute la marchandise de saison
* Les vêtements scolaires sont exclus de cette vente.
L'EXTRAVAGANT MAGASIN POUR ENFANTS
CLEMENT
PLACE STE-FOY 653-9363
Les galeries de la capitale 627-3472

La Beauce très frappée par les accidents mortels

par **Andrée ROY**

La région de la Beauce a été particulièrement touchée, au cours du week-end, par cinq des 11 morts accidentelles relevés depuis midi vendredi par la Sûreté du Québec dans l'Est de la province. Sur un total de 15 accidents mortels, survenus en fin de semaine au Québec, six ont impliqué des motocyclettes.

Ainsi, Yvan Talbot, âgé de 26 ans, de Saint-Paul-de-la-Croix (dans Rivière-du-Loup), est mort après que sa moto eut dérapé dans la rue Fraser à Saint-Patrice, pour heurter un poteau. L'accident s'est produit vers 19h30 hier.

Le même jour, vers 2h20 du matin, Yves Marceau, âgé de 20 ans, du 110 rue Jacques-Cartier à Thetford-Mines, ratait une courbe de la route 269, à Sacré-Coeur-de-Marie, et basculait avec sa motocyclette dans le fossé. Il devait succomber à ses blessures.

Hier encore, vers midi et demi, Yvan Marquis, âgé de 11 ans, était happé par une voiture lorsqu'il s'engageait, sur sa bicyclette, dans le carrefour du 1er rang et du chemin du Lac, à Saint-Antonin, près de Rivière-du-Loup. Fils d'André Marquis, l'enfant habitait au 2 rue du Moulin, à Saint-Antonin.

Samedi vers 14h05, Daniel Rhéaume, âgé de 25 ans, de la rue Union à Saint-Césaire, dans Iberville, est mort après que sa moto eut dérapé puis frappé un poteau d'Hydro-Québec dans la rue Principale, à Saint-Côme, dans Beauce-sud.

Le même jour, une situation semblable causait la mort de Pierre Picard, âgé de 19 ans, de Saint-Pierre de Montmagny. Vers 4h du matin, sa motocyclette percutait un poteau à l'angle de la rue Beaudry et de la route 281, à Saint-Raphaël de Bellechasse.

Environ une heure et demie plus tard, dans la rue du Pont à Notre-Dame-des-Pins, dans Beauce-Nord, Laurier Bourque, âgé de 22 ans, et habitant au 3250 chemin Royal, dans la même localité, perdait la vie après que

sa moto fut entrée en collision avec une voiture.

Toujours dans Beauce-Nord, une collision entre deux véhicules causait, la même nuit, la mort de Roch Lessard, âgé de 22 ans, de Saint-Benoît, et celle de Denis Paquet, âgé de 20 ans, de Saint-Georges-Ouest. L'accident est survenu vers 0h30 sur la route 204 à Saint-Georges.

Sur des routes secondaires

La veille, vers 16h45, Daniel Vézina, âgé de 14 ans, demeurant à Lac-Lesage, dans Pont-Rouge, périsait dans le capotage d'une automobile sur le chemin du lac Lesage.

Un chauffeur de camion-remorque, Guy Dugas, âgé de 33 ans, de la rue des Fonds à Cap-Chat, est mort le même jour, vers 14h45, lors d'un autre capotage survenu sur la route Seco, à Saint-Octave-de-l'Avenir (dans Matane). Il conduisait alors son fardier, transportant de la machinerie agricole quand, à la suite du bris d'un essieu, il se trouva privé de freins et de puissance de compression. Tenant le coup pendant environ 3 km encore, il devait finalement perdre la maîtrise du mastodonte et y laisser la vie.

La noyade de Louis-Marie Turgeon, âgé de 22 ans, de Saint-Zacharie, dans Beauce-Sud, a également été rapportée vendredi après-midi. Le jeune Turgeon se baignait avec des amis dans un endroit nommé "les chutes à Fortier", dans le rang Saint-Louis, à Saint-Prospère. Il devait couler à pic sans que ses compagnons puissent quoi que ce soit pour le sauver.

Ailleurs au Québec

Noël Lessard, âgé de 32 ans, de Boucherville, est mort électrocuté hier après-midi, lorsqu'il tentait de dégager un cerf-volant pris dans des fils électriques. La tragédie s'est produite à canton Eaton (dans Mégantic-Compton). M. Lessard était grimpé sur un monte-charge quand l'électrocution est survenue.

Quant à Jean-René Lebrun, âgé de

32 ans, du 554, 9e rang à Saint-Valérien, au nord de Granby, il a été retrouvé écrasé sous son chalet, qu'il avait soulevé avec un vérin.

André Jobin, âgé de 40 ans, de Montréal, est mort noyé samedi soir, dans la rivière Saint-Maurice à Shawinigan. Il était alors en visite chez des amis.

C'est en courant derrière un autobus, à Montréal samedi après-midi, que Serge Gingras, âgé de 25 ans, de Pierrefonds, a fait une chute mortelle. Après avoir trébuché, il a frappé de la tête l'arrière du véhicule, est tombé sur le trottoir, où il s'est à nouveau assommé.

Enfin, Rémi Tourigny, âgé de 20 ans, de Sainte-Angèle-de-Prémont, près de Louiseville, est mort vers 22h samedi après que sa motocyclette eut heurté un garde-fou dans le rang Saint-Barthélemi, près de chez lui.

Bagarre à Parthenais

MONTREAL (PC) — Quatre gardiens du centre de prévention de Parthenais et deux ex-détenus ont dû être traités à l'hôpital, samedi à la suite d'une violente bagarre survenue en face du quartier général de la Sûreté du Québec à Montréal.

Tout a commencé lorsqu'un gardien rentrant au travail a été interpellé par deux jeunes hommes. Ces derniers lui auraient proféré des insultes sans toutefois l'agresser physiquement.

Un deuxième gardien a fait l'objet d'intimidations quelques minutes plus tard de la part des mêmes individus. Cette fois, on devait passer des paroles aux actes et une bagarre a éclaté aux abords de l'immeuble de la rue Parthenais.

Les deux prévenus, Denis Bouthillier, âgé de 23 ans, et Stéphane Leroux, âgé de 19 ans, doivent comparaître aujourd'hui sous des accusations de voies de fait.



Fervents de "Big Band"

Depuis que le Hilton de Québec offre (c'était le quatrième samedi) des soirées "Big Band", il n'y avait jamais eu, dans la salle de bal de l'hôtel, autant de fervents et ferventes de cette ambiance de dancing qui remonte aux débuts de la radio chez nous. Entre 150 et 170 couples... dont deux au moins en fauteuils roulants, ont tournoyé toute la soirée sur les airs rétro joués par l'orchestre de Roland Martel. La soirée faisait partie des fêtes du 375e anniversaire de Québec.

Les ours capturés, le camping du Gîte du Mont-Albert rouvre

L'"opération ours" terminée, le camping gouvernemental près du Gîte du Mont-Albert, dans le parc de la Gaspésie, a été rouvert samedi matin. Des biologistes du ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche ont passé une partie de la semaine à tenter de capturer sept ours noirs qui allaient et venaient, en quête de nourriture, à travers le camping tout juste inauguré cette année.

Pris au moyen de pièges ou endormis à

distance, les planigrades devaient être relâchés plus loin dans les bois ou dans d'autres réserves. Mais de vieux habitants du secteur proche de Sainte-Anne-des-Monts, estime encore que le problème, tout comme les

ours, ne sera que déplacé. Alors que le camping, qui a coûté près de \$1 million, n'était qu'un projet, les gens du MLC P avaient été avertis de ne pas l'ériger à cet endroit, dans le secteur dit de La Galène. Le camping s'élève en effet sur ce qui servait de dépotoir aux cuisines des anciennes mines Madeleine et celles du Gîte du Mont-Albert. Le Gîte fait maintenant transporter ses vidanges vers le dépotoir de Sainte-Anne-des-Monts... mais les ours ont gardé depuis des générations l'habitude de venir fouiller leur ancien garde-manger. A tel point que la porte des cuisines du Gîte du Mont-Albert a dû être remplacée à plusieurs reprises depuis le début du printemps, à la suite de visites d'ours noirs des environs.

A L'Etape

Depuis qu'un adolescent a été éborgné par un ours noir dans le parc de la Vérendrye, il y a plus d'une semaine, les campeurs québécois voient des tueurs dans chaque ours rencontré. Ainsi, deux agents de la Sûreté du Québec, poste de L'Etape, dans la réserve faunique des Laurentides, ont dû abattre un de ces planigrades, dans la nuit de jeudi à vendredi dernier. Signalé au camping de La Loutre, la bête adulte aurait ravagé une tente vide de ses occupants. Au moment où elle fut abattue, elle fouillait les poubelles à l'arrière d'un casse-croûte.

La nuit suivante, un autre campeur demandait aux mêmes policiers de l'accompagner à son campement, qui avait lui aussi été dévasté par une bête affamée. Celle-ci demeurait cependant introuvable.

Beau-frère de Cotroni assassiné

MONTREAL (d'après UPC, PC) — Michel Desormiers, dont le frère Richard avait été assassiné il y a une dizaine d'années, est lui-même tombé sous les balles, tôt vendredi, à sa maison de Deux-Montagnes, près de Montréal.

Agé de 39 ans, Desormiers a été atteint de deux balles, l'une dans la tête, l'autre dans le dos. Personne n'a été témoin du meurtre même si sa femme était à la maison à cette heure tardive. Il était le beau-frère de Frank Cotroni.

norman



dès aujourd'hui

profitez des prix imbattables

sur la marchandise d'été '83

Tout doit être vendu pour faire place à la marchandise d'automne

Il faut venir pour le croire!

Des aubaines incroyables vendues dans une atmosphère spéciale

• promenades centre-ville • place laurier • place fleur de lys • galeries chagnon •

OÙ ALLER À QUÉBEC... ET DANS NOS RÉGIONS

cinéma

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentés dans les cinémas de Québec et la région.

— Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

— Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

CANADIEN (Place Laurier, 656-9922) *Snowwhite and the seven dwarfs* (v.c.a.), 13h, 14h35, 16h10, 17h45, 19h30, 21h20. Tous. Adm.: \$3; \$4.50 étudiant. Un adulte ou étudiant avec enfants: \$3 pour l'adulte et \$2 pour l'enfant.

CANARDIERE (Galerie Canardière, 661-8575) *La malediction finale* (3), 19h02. *L'empire* (v.c.), 21h, 14 ans. \$4.75; \$3.75 14-17 ans; \$2 âge d'or.

CARTIER (1019 rue Cartier, 525-9340) *Une étrange affaire* (3), Tous. 19h15. *Le secret de Veronika Voss* (2), 21h30. Tous. \$3.25; \$2.75 âge d'or et moins de 14 ans. Pour chaque film.

GALERIES DE LA CAPITALE * (5401 des Galeries, 628-2455) *Y a-t-il enfin un pilote dans l'avion?* (6), 19h30, 21h30. Tous. *Le retour de Jedi* (4), 17h, 19h30. Tous. *Le retour de Jedi* (4), 18h20, 21h. Tous. *Salle 4: Chez Porky II - Le lendemain* (v.c.), 16h30, 21h30, 18 ans. \$4.75; \$4.25 14-17 ans; \$2 moins de 14. Pour chaque salle.

LIDO (Lévis, 837-2272) *La folie aux tresses* (5), 19h30. *Tootsie* (3), 21h30, 14 ans. \$4.50; \$3 étudiant, moins de 20 ans; \$1.50 âge d'or.

MIDI-MINUIT (552 est, St-Joseph, 522-2828) *Rèves de jeunes filles volages* (v.c.), 13h35, 16h30, 19h40. *Petites chattes bien chaleureuses* (v.c.), 14h30, 15h30, 20h40. *Folles étreintes de Jennifer* (v.c.), 15h35, 18h35, 21h45, 18 ans. Adm.: \$4.50.

ODEON * (coin du Pont et boul. Charest, 529-9745) *Dauphin; Arthur* (4), 15h47, 19h50. *Les chariots de feu* (3), 13h30, 17h33, 21h36, 14 ans. *Frontenac I: Les fesses à l'air* (3), 15h05, 19h20. *Le monde selon Garp* (3), 12h35, 16h45, 21h, 14 ans. *Frontenac 2: L'arme absolue* (5), 15h21, 19h37. *Les aventuriers du bout du monde* (v.c.), 13h20, 17h36, 21h52. Tous. Adm.: \$4.75; \$3.75 14-17 ans; \$2 âge d'or et moins de 14 ans. Chaque salle.

PARIS (Place d'Youville, 694-0891) *Salle 1: Tootsie* (3), 13h, 16h55, 21h. *L'as des as* (4), 15h05, 19h, 14 ans. *Salle 2: Terry Fox... le coureur de l'espoir* (4), 12h35, 16h05, 19h40. *Maria Chapdelaine* (3), 14h10, 17h45, 21h25. Tous. *Salle 3: Raspoutine, le roi de l'amour* (v.c.), 13h, 16h15, 19h35. *Confessions de deux femmes ardentes* (v.c.), 14h20, 17h40, 21h. *Adolescentes libertines* (v.c.), 15h10, 18h30, 21h30, 18 ans. Adm.: \$5; \$2 âge d'or. Chaque salle.

PLACE QUÉBEC: (525-4524) *Salle 1: Octopussy* (4), (v.c.a.) 18h20, 20h45. Tous. *Salle 2: Return of the Jedi* (4), (v.c.a.) 18h30, 21h. Tous. Adm.: \$5; \$4.50 14-17 ans. Pour chaque salle.

SAINTE-FOY: (Place Ste-

Foy, 656-0592, *Salle 1: Querelle* (4), 13h05, 15h05, 17h10, 19h10, 21h15, 18 ans. *Salle 2: Où est passé mon idole?* (4), 13h15, 17h20, 21h30. *Vietor, Victoria* (4), 15h, 19h05, 14 ans. *Salle 3: Passions brûlantes* (v.c.), 14h35, 17h, 19h30, 22h. *Amours extra-terrestres* (v.c.), 13h20, 15h50, 18h15, 20h45, 18 ans. Adm.: \$4.75. Pour chaque salle.

SAINTE-ROUALD * (839-6553) *Déviations mortelles* (4), 19h30. *Le camion de la mort* (6), 21h, 14 ans. Adm.: \$4; \$3 étudiant. Moins de 20 ans; \$1.50 âge d'or.

CINE-PARCS. Ouverture à 19h. Projection débute au crépuscule. Adm.: \$4.50. Les moins de 13 ans gratuit. **Beauport 1: E.T. l'extra-terrestre (2). *La maison du lac* (4). Tous. Adm.: \$1 pour les enfants pour ce film. **Beauport 2: L'oeil du tigre - Rocco III** (4). C'est ma vie après tout (3). Tous. **Beauport 3: Banana Joe** (3). *Les sous-doués en vacances* (5). Tous. **Colline 1: Gèles ben dur** (6). 14 ans. **Meurtres en direct** (4). **Colline 2: Mon curé chez les nudistes** (7). Il y a toujours de l'espoir pour ceux qui s'aiment (6). 14 ans.**

CINE-CLUB DE LA POU-DRIERE: (100 rue St-Louis), **Greerson** (v.c.), 19h. **Monsieur John Greerson** (v.c.), 20h30. Gratuit.



"A LA DECOUVERTE DE LA VIEILLE CAPITALE" POUR INFORMATIONS concernant l'administration et la programmation: suite 424, hôtel de ville de Québec, 2 rue des Jardins, Québec. Tél. 694-2302.

DECOUVRIR QUÉBEC A VELO. Randonnées cyclistes avec guides. Rens.: 694-7158. La prochaine randonnée aura lieu auj. 18h30. Départ et arrivée centre d'achats Canardière. Sommaire du parcours: Limoilou-centre-ville.

variétés

IMAGINOIR. technique d'ombres chinoises. 10h30. Parc St-Raphaël, 79 boul. Martel, Neufchâtel. **RON-PON-PON**, clown-magicien, 10h30. Parc St-André, Neufchâtel. **IMAGINOIR**, demain 10h30 au parc Prévert, 23 rue Johnson, Charlesbourg-Ouest.

WHITE NOISE. 22h. Bar Clafoutis, 48 côte de la Fabrique. Entrée libre. Se termine ce soir.

BOB HARRISSON BLUES BAND. 22h. Le Figaro, 1011 rue St-Jean. Se termine dim.

conférences

RAY VINCENT, conférence sur la pensée positive et la motivation active. 20h. Holiday Inn de Ste-Foy. Adm.: \$1.

exposition

MUSEES
MUSEE DU QUÉBEC, parc des Champs de bataille (643-2150). Ouvert tous les jours de 9h15 à 17h; mer. 9h15 à 23h. Adm. gratuite. Pour les groupes désirant un guide, rés. au no 643-4103. Mar. au ven. 14h; animateur. Collection Prêt d'oeuvre d'art jusqu'au 14 août. Un panorama de la collection jusqu'au 16 oct. Les Saisons dans l'art québécois, jusqu'au 9 oct. Galerie d'orfèvrerie. Jusqu'en octobre. *Ulysse Comtois, 1962-1982*. Se termine le 11 sept.

MUSEE DE CIRE, 22 rue Ste-Anne. Reconstitution des décors représentant des événements de l'histoire canadienne et américaine. Ouvert tous les jours de 10h à 22h. Adm.: \$2; étud. \$1; enf. \$0.75; âge d'or \$1.50. Prix spéciaux pour les groupes.

MUSEE DE L'HOTEL-DIEU, 32 rue Charlevoix (692-2492). Patrimoine des sœurs légué par les ancêtres. Collection de toiles de peintres canadiens, vieux meubles, ustensiles, etc. Ouvert de 9h à 11h et de 14h à 17h. Fermé le dim. matin. Visites de groupes sur rendez-vous seulement.

MUSEE DU FORT, 10 rue Ste-Anne (692-2175). Tous les jours 10h à 17h. Adm.: \$2.50; \$1.25 étud.; entrée libre pour les moins de 6 ans. Spectacle Son et Lumière reconstituant l'histoire militaire des six sièges de Québec.

CENTRE MARIE-DE-L'INCARNATION, 12 rue Donnacina (692-0964). Meubles et ustensiles de l'époque de Marie de l'Incarnation. Mar. au sam. 9h30 à 12h et 13h30 à 17h30. Adm.: \$1; étud. \$0.75; enf. \$0.25.



LE CLOWN RON-PON-PON qui présente sa magie et ses acrobaties.

CYCLORAMA, Ste-Anne-de-Beaupré (827-3103). L'oeuvre de Paul Philippoteaux, mesure 45 pieds de haut et 360 pieds de circonférence et reconstitue le crucifiement de Christ. 9h à 22h. Adm.: \$2; enf. de 6 à 12 ans \$1; gratuit pour les moins de 6 ans. Prix sujets à changement.

LE MUSEE DU ROYAL 22e REGIMENT, côte de la Citadelle (694-3563). Musée militaire. 9h à 17h.

VEILLE MAISON DES JE-SUITES, 2320 chemin des Foulons, Sillery. Tous les jours 13h à 17h. Visites guidées (653-4776). David Leslie photographes. Se termine le 24 juillet.

MUSEE DU PHOTOGRAPHE A CY-LINDRES, 9812 av. Royale, Ste-Anne-de-Beaupré. Tél.: 827-5367. Tous les jours de 10h à 20h. Collection de J.-P. Agnard. Adm.: \$2; enfants demi-tarif.

LES VOUTES DU PALAIS, côté du Palais. Mar. au dim. 12h30 à 17h. "La ville qu'on s'est dommée", 150 ans de régime municipal (1833-1983). Pour visite commentée, rés.: 694-6092. Se termine le 4 sept.

VOUTES DE LA MAISON CHEVALIER, 50 rue Marché-Chaplain, place Royale. Tous les jours de 9h à 18h. Les communautés religieuses de Québec d'hier à aujourd'hui. Jusqu'au 2 oct.

GALERIES
L'ANCOLIE, 53a av. Bégin, Lévis. Mer. au ven. 13h à 21h; sam. 13h à 17h. Ex. permanente.

ATELIERS GALERIES GILBERT-PLANTE, 44 1/2 côte de la Fabrique. Tous les jours 13h à 18h. Ex. permanente.

BAL DES 4 Z'ARTS, 67 1/2 Petit-Chaplain. Tous les jours 10h à 17h; jeu. ven. 10h à 21h. Ex. permanente.

CAP-DIAMANT, 16 rue Petit-Chaplain, 2e étage. Tous les jours de 9h à 21h. Ex. permanente.

D'ART ST-LAURENT, 1298 av. Royale, St-Laurent, ile d'Orléans. Tous les jours 10h à 21h. Ex. permanente.

CHALIFOUR, 1280 Maguire, Sillery. Mar. jeu. ven. 9h30 à 21h; sam. 9h30 à 17h. Ex. permanente.

DU CHATEAU FRONTENAC, 1 rue des Carrières, Mar., mer. 10h à 17h; jeu. ven. 12h à 20h; sam. dim. 12h à 17h. Peintres québécois.

LE CHIEN D'OR, 8 rue du Fort. Lun. au sam. 9h30 à 17h; dim. 13h à 16h. Ex. permanente.

CHARLOTTE FRENETTE, 60 av. Royale, Saint-Charles (Bellechasse) Sam., dim. 12h à 17h. Ex. permanente.

FLEUR DE LYS, 552 boul. Hamel. Lun. au mer. 9h30 à 17h30; jeu. ven. 9h à 21h; sam. 9h à 17h. Artistes québécois.

D'ART ET D'ARTISANAT

DES INDIENS DU QUÉBEC, 675 Grande-Allée est. Tous les jours de 10h à 21h. Manon Sioui, peintre, se termine le 24 juillet.

DU MUSÉE, 24 rue Champlain. Mar. au dim. 10h à 17h; mer. 10h à 22h. "Métamorphoses urbaines" de Irène Belley. Du 20 juillet au 11 sept.

GRANDE-ALLÉE, 635 est, Grande-Allée. Mar., mer. 19h à 22h; jeu. sam. 13h à 17h et 19h à 22h; dim. 13h à 17h. Artistes de la galerie.

L'ETRANGE, 252 boul. Charest est. Mar., mer. 11h à 21h. 17h30; jeu. ven. 11h à 21h. Artistes de la galerie.

MAISON BLANCHETTE, 4187 côte du Cap-Rouge. Mar. au dim. 13h à 16h30 et en soirée les jeu. ven. 19h à 21h30. Artistes permanents.

MAISON D'ARTS ET D'ARTISANS DE LA JACQUES-CARTIER, 8c rue Murphy, Stoneham. Tous les jours 10h à 21h. Gilles St-Laurent. Se termine le 26 juillet.

MAISON DU PEINTRE SOLEIL, 1742, 14re Avenue, coin 18e Rue. Lun. au ven. 11h à 22h; sam. dim. 12h à 21h. Exposition permanente.

MAISON LOUISE-CARRIER, 22 rue Wolfe, Lévis. Mar. au dim. 13h30 à 17h30; jeu. ven. 10h à 21h30. Artistes de la galerie.

MAISON WOLFE, parc Montmorency, Boischatel. Accès par l'avenue Royale. Tous les jours 10h à 18h. Produits originaux et exclusifs faits par l'Association coopérative des créateurs artisans de Québec.

MICHEL DE KERDOUR, 4 Place Québec. Lun. au mer. 9h30 à 17h30; jeu. ven. 9h30 à 21h; sam. 9h30 à 17h. Exposition permanente.

NOUVELLE, 2452 boul. Laurier, Place Ste-Foy. Heures des magasins. Exposition permanente.

POPULAIRE VICE VERSA, 5 Place Québec. Lun. au mer. 9h30 à 17h30; jeu. ven. 9h30 à 21h; sam. 9h30 à 17h. Ex. permanente.

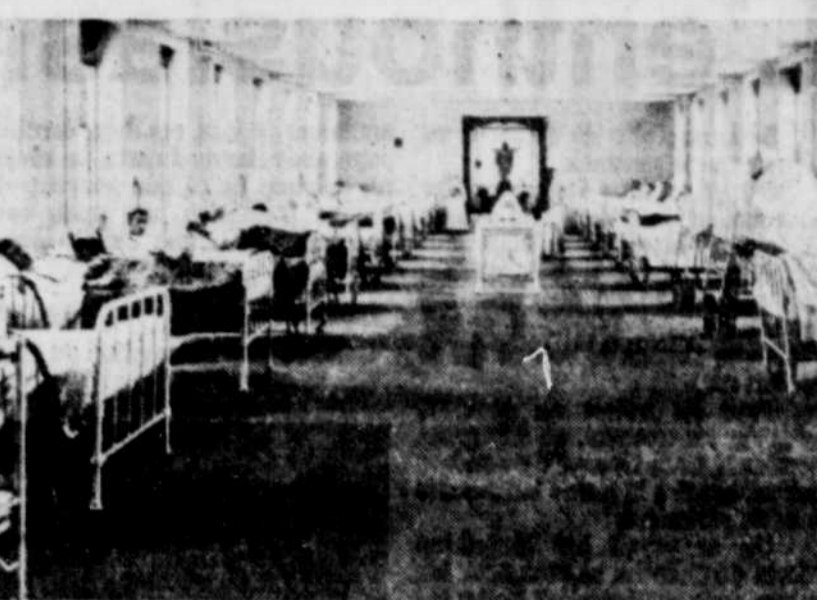
REFLET DES TEMPS, 38 boul. Champlain. Lun. au jeu. 10h à 17h; ven. sam. dim. 10h à 21h. Emaux d'art, tableaux de Jacqueline Bussières; poupées de salon et collection de Michèle Prusil. Tous les ven. 10h à 21h rencontre avec l'artiste-peintre Jacqueline.

STUDIO PIHAY, 53 Petit-Chaplain. Tous les jours 10h à 22h; dim. 11h à 21h. Ex. permanente.

SECRETARIAT PERMANENT DES PEUPLES FRANCOPHONES, 54 rue St-Pierre, Qué. Tous les jours de 10h à 17h. Jusqu'au 10 juillet. "Journaux francophones de l'Amérique du Nord (hors Québec)". Se termine le 30 juillet.

AUTRES
A LA BASTILLE, 47 av. Ste-Genève, Luc Archambault, peintre muraliste, dessins inédits.

ARTISANS DU TROISIEME AGE, 291 St-Vallier est. Tous les jours, 10h à 17h, sauf jeu. soirs 20h et ven. 19h. Fermé le dim. Artisanat, bibelots céramiques, émaux, tricots, poterie, sculptures sur bois.



Présentée jusqu'au 2 octobre à la maison Chevalier, l'exposition **Les communautés religieuses à Québec d'hier à aujourd'hui** souligne, entre autre, le rôle des communautés religieuses dans la santé. Ici, la prière du matin à la salle du Sacré-Coeur, à l'Hôtel-Dieu, dans la première moitié du siècle.

L'ATELIER BOUTIQUE, 1408 av. Maguire, Sillery. Lun. 11h à 17h30; mar., mer. 10h à 17h30; jeu., ven. 10h à 20h; sam. 10h à 16h30; dim. 14h à 16h. Pauline Pelletier, potier. Jusqu'au 20 juil.

BANQUE DE MONTREAL, 800 Place d'Youville, Charlotte et Charles Pihay, aquarelles et gravures.

BOUTIQUE SEDNA, art inuit, 72 boul. Champlain. Tous les jours 11h à 17h. Sculptures et estampes du Nouveau-Québec et des Territoires-du-Nord-Ouest.

BRASSERIE LA MIEUNERIE, 1720 rue St-Michel, Sillery. Antiquités, pièces utilitaires du XIXe siècle.

CAFE RIEN D'AUTRE, 102 St-Cyrille ouest. Bourdon et Michael Parrish, peintures et sculptures. Se termine le 31 juil.

CAISSE POPULAIRE DE LA COLLINE, 3211 chemin Ste-Foy, Madeleine Siris, peintures. Se termine le 20 août.

CAFE DES ANDES, 1432 rue Maguire, Sillery. Yves Sévigny, huiles et acryliques. Se termine le 29 juillet.

EGLISE ST-PIERRE, ile d'Orléans. La sacristie 9h à 20h, tous les jours. Artisanat des membres de la Corporation des artisans de l'île.

MANOIR MONTMORENCY, 2490 av. Royale, Courville. Tous les jours 9h30 à 21h30. Photos anciennes de Beaufort.

PLACE CARTIER, niveau des restaurants. Six maquettes historiques animées et réalisées par Françoise Bonzon. Exposition d'huiles, porcelaines, sculptures sur bois au sous-sol.

MOULIN DU PETIT PRE, av. Royale, Château-Richer. Tous les jours 10h à 17h. Photos d'archives de la côte de Beaufort au grenier.

RACHEL MOISAN, 1005 av. Chaumont, Sillery. Sur rendez-vous 688-8079, Monique Mercier, Albert Dumouchel et Alex Caro.

RESTAURANT LA CAVELLE, 68 1/2 rue St-Louis, Huiles et pointillisme de Auger Bresse et J. Sylvestre-Cossette.

LES CHAMPS ELYSEES, 649 Grande-Allée. Ann Mitchell et Collette Roberge. Huiles et aquarelles.

RESTAURANT LA GODE

LICHE, 2198 av. Royale, St-Laurent, ile d'Orléans. Nicole Pouliot-Desrochers et Francine Toulouse-Lauzère, aquarelles et les golettes de Jeckel.

RESTAURANT DU CHANTAUTEUIL, 1001 rue St-Jean, Georges St-Pierre.

RESTAURANT UMBERTO, 770 de l'Alverne. Philippe Bédard, huiles.

ARTHABASKA
MUSEE LAURIER, 16 rue Laurier ouest. Mar. au ven. 9h à 12h, 13h30 à 17h. Sam., dim. 13h30 à 17h. La reliure, un art, une tradition. Se termine le 6 sept.

BAS-DU-FLEUVE
CAFE LA VIREE, Causapical, Carole Chaput, artisans de cuir.

MUSEE DU BAS-SAINT-LAURENT, 300 rue St-Pierre, Rivière-du-Loup. Tous les jours 9h30 à 17h sauf le lun. soir 18h à 22h. "Ouvrir l'oeil", se termine le 7 sept. "La tournée des artisans", se termine le 7 sept. "La crise, quelle crise", se termine le 7 sept. "Au bout de la 20", se termine le 14 août.

LA TOURBIERE, rue Fraser ouest, Rivière-du-Loup. Tous les jours de 10h à 20h. Roselyne Joseph, tableaux d'os de poissons.

LE TOURNASSIN, 11 St-Benoît, Amqui. Lun. au sam. 10h à 16h30. "Onze peintures de l'est" se termine le 30 juil.

GALERIE D'ART PORT-JOLI, 109 av. de Gaspé est, St-Jean-Port-Joli. Sam., dim. 10h à 20h; artistes de la galerie.

MANOIR LE BOUTILLIER, Anse-au-Griffon, Gaspé. Gil Pitre, dessins pointillistes, jusqu'au 21 juil.

CHARLEVOIX
GALERIE CLARENCE GAGNON, 61 St-Jean-Baptiste, Baie-St-Paul, tous les jours 10h à 18h, exp. permanente.

DOMAINE FORGET, Ste-Irène. Tapisseries de Edmonde McConnell et de Guy Lemieux. Tous les jours de 12h à 18h. Benoit East, fusains, aquarelles. Se termine le 4 août.

LA COTE DES EBOULEMENTS, 9 route du Pont, Les Eboulements. Tous les

jours de 10h à 18h. Artistes de Charlevoix.

LEMUSEE REGIONAL LAURE-CONAN, 30 rue Patrick Morgan, La Malbaie. Tous les jours de 10h à 17h. Entrée: \$1.50 adultes, enfants et étudiants: \$0.50, 200 ans de villégiature dans Charlevoix.

GALERIE D'ART YVON-DESGAGNE, 53 rue St-Jean-Baptiste, Baie-St-Paul. Tous les jours, 9h30 à 21h. Exposition permanente.

SALON ROSE, du Manoir Richelieu, La Malbaie. Tous les jours de 8h à 22h. Peintres québécois.

HOTEL CAP-AUX-PIERRES, ile aux Couderes. Exposition permanente.

GALERIE D'ART DE LA BAIE, 56 rue St-Jean-Baptiste, Baie-St-Paul. Tous les jours de 10h à 21h. Artistes de Charlevoix.

PORTNEUF
MOULIN MARCOUX 1 rue Notre-Dame, Pont-Rouge. Mar. au dim. 13h à 17h; jeu., ven. 13h à 20h. Les objets utiles de nos ancêtres, court-pointes de Monique Cléche-Spérandi. Aussi visite de la résidence du menuisier, de la menuiserie.

THETFORD-MINES
MUSEE MINERALOGIQUE ET MINIER DE LA REGION DE L'AMIANTE, 671 boul. Smith sud. Mar. au ven. 10h à 12h et 13h30 à 17h; sam., dim. 13h à 17h. Adm.: \$1; \$0.50 moins de 18 ans gratuit pour les moins de 10 ans. Au fil des collections, fossiles. Jusqu'au 28 août.

UN MONDE EN SOIR, pièce de théâtre pour enfants par le théâtre des 3 petits tours, 19h. Centre de loisirs Ste-Genève, parc Mgr-Robert, 788 du Cénacle. Entrée libre.

Beauport en musique

Beauport en musique

Beauport en musique

Beauport en musique

Beauport en musique

Beauport en musique

Beauport en musique

Beauport en musique

Beauport en musique

Beauport en musique

Beauport en musique

Beauport en musique

Beauport en musique

Beauport en musique

Beauport en musique

Beauport en musique

Beauport en musique

Beauport en musique

LE FEUILLETON



résumé

Luciano est charmant, malgré sa taille et son poids mais il sait ce qu'il veut et prend les moyens pour l'obtenir.

(24)

Apprendre l'anglais

Judith Raskin

Une collègue de Glyndebourne

On m'avait offert la chance de chanter *Idomeneo* avec Luciano à Glyndebourne, en 1964, quand son étoile commençait à monter, mais j'étais déjà engagée dans une production à laquelle je désirais davantage participer. *The Rake's Progress* que dirigeait Stravinsky. Je ne pouvais faire les deux. Au moins me suis-je trouvée à Glyndebour

ARTS ET SPECTACLES

L'enthousiasme a duré jusqu'à la fin

Beaucoup plus de gens ont vu la foule que le spectacle.

C'était presque à se demander pourquoi on était là, c'est-à-dire au Pigeonnier, hier soir, puisque seulement un tiers de la foule, c'est-à-dire environ 15,000 personnes sur un total évalué à près de 50,000, avait une chance de voir ce qui se passait sur scène.

Pour les autres on écoutait, assis sur les trottoirs, ou à la grandeur de la place George V ou encore debout cordé à la pleine largeur des rues du périmètre.

On ne voyait pas Marjolaine Morin de Corbeau se déchainer sur scène, mais on l'entendait hurler ses cris provocants, son chant un peu animal et les musiques électriques de l'ensemble rock.

Au même moment, quatre groupes latino-américains emplissaient une soirée variée aux Jardins de l'hôtel de ville qui eux aussi, débordaient de spectateurs.

Louis Tanguay AU FESTIVAL D'ÉTÉ

Avec notamment les chants et danses du Mexique interprétés de façon très colorée par six jeunes artistes de ce pays et avec les cinq danseurs argentins du groupe Malambo qui ont soulevé de façon croissante l'enthousiasme du public jusqu'au dernier instant du festival.

Samedi, c'était Edith Butler, précédée du groupe acadien 1755 qui attirait au Pigeonnier une foule aussi nombreuse que lors de la soirée d'ouverture avec Robert Charlebois tandis que quatre groupes représentant des pays francophones membres de l'Agence de coopération culturelle et technique faisaient se succéder sur la scène de l'hôtel de ville les rythmes de Guyane française, de Sainte-Lucie, du Congo et de République centrafricaine.

Le week-end avait commencé par une magistrale démonstration de ballet offerte par les Jeffrey II Dancers de New York et une grande fête des amateurs publics qui se terminait par un numéro spectaculaire de jonglerie avec le feu.

En salle

Du côté des scènes intérieures, il fallait entendre Danielle Odera rendre un vibrant hommage au grand chanteur belge dans "Je persiste et signe Brel".

Un spectacle étonnant, quand on entend dans la bouche d'une artiste aussi sensible les paroles dures du chansonnier sur les femmes infidèles, mais la véritable surprise devait être la présence presque hypnotisante de Jean Marchand dans les moments les plus dramatiques de ce théâtral tour de chant.

Par ailleurs, la chanteuse américaine Sheila Jordan a donné aux

amateurs de jazz, ces deux derniers soirs, avec Harvie Swartz, un exemple éclatant de ce que peuvent véhiculer d'émotion une seule voix accompagnée d'une simple contrebasse.

Tradition

Si on faisait exception du spec-

taclé de Corbeau hier, on pourrait croire que le week-end était nettement dominé par les arts traditionnels d'interprétation en version multinationale, étant donné la présence de groupes folkloriques belge, louisianais, français et québécois, en plus des représentations nationales déjà mentionnées.

Samedi après-midi, par exemple, la Bottine souriante est arrivée en sandales et avec deux pieds de plus que la formation habituelle.

C'est que Lise Ornstein, professeur de violon, de Québec, s'était exceptionnellement associée à ce spectacle pour célébrer le cinquantième anniversaire de sa rencontre initiale avec le groupe originaire de la région de Lanaudière.

Et, en sandales, en espadrilles ou en bottines, il était difficile d'avoir le pied immobile et de ne pas claquer des mains, pour près de 2,000 amateurs de sons traditionnels.

La plus grande fête de la musique et de la danse devait toutefois avoir lieu hier après-midi au parc des Gouverneurs alors que plusieurs groupes participant au festival offraient au public un contact direct avec les instruments anciens et leur musique.

345,000 watts

Marcel Dallaire et André Duchesne avaient pendant tout le festival la responsabilité de tous les équipements utilisés par les quelque 800 artistes participant à la manifestation.

C'était leur troisième expérience de ce travail de direction en tandem, mais avec des moyens techniques de plus en plus sophistiqués mis à la disposition des 30 techniciens chargés de l'éclairage, de la sonorisation et de tout le matériel de scène.

Car, de dire Marcel Dallaire, il faut évoluer au même rythme que le métier puisque les exigences des artistes évoluent elles aussi.

Cette année, il y avait non seulement plus de matériel à cause de l'utilisation quotidienne du Pigeonnier, mais il était plus perfectionné.

Pour donner un ordre de grandeur, les deux spécialistes parlent de 300,000 watts d'éclairage et de 45,000 watts de son, pour décrire l'énergie utilisée sur l'ensemble des scènes du festival et de quelque 250 kilomètres de fils et de câbles pour relier tout cela.

Tout cela avec moins de 10 pour 100 d'imprévus, le reste étant planifié à l'avance, comme les 80 séances d'accord de piano sur une dizaine d'instruments.

Sondage

La direction de la brasserie Labatt faisait effectuer en fin de semaine un sondage auprès des festivaliers pour évaluer l'impact de sa participation de l'ordre de \$200,000

à l'effort publicitaire du festival. Six enquêteurs devaient interviewer sur les sites de la fête un échantillon de 300 à 400 personnes pour établir si les quelque 1,100,000

personnes dont on parle comme ayant participé à l'événement de 11 jours ont été influencées par les messages discrètement diffusés par la brasserie.



Marjolaine de Corbeau.

Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve



Edith Butler n'a pas déçu une foule comparable à celle attirée par Charlebois à l'ouverture du festival.

Le Soleil, Yvon Monaroin



Malambo et le numéro des "boleadoras".

Le Soleil, Jean Vallières

Une dizaine de surprises

S'il fallait, à la fin du Festival d'été de Québec, attribuer des étoiles comme après un match de hockey, il serait sans doute difficile de dire cette année qui a été la vedette numéro un de l'événement.

On peut toutefois parler de quelques bonnes surprises comme celle du premier soir, quand Robert Charlebois est pour la première fois depuis des années monté sur une scène québécoise dans une forme à laquelle on ne s'attendait plus de lui.

Une autre découverte attendait les amateurs de chanson avec le catalan Lluís Llach qui a quitté Québec avec des petits saluts des deux mains à un public montrant tous les signes d'une longue fidélité.

La programmation de chanson rock nous a surtout fait connaître Pierre Rapsat de Bel-

gique et Bill Deraime de France, aussi patrie de Christian Escoudé et Didier Lockwood dont les noms ont été pendant une semaine sur les lèvres de tous les amateurs de jazz.

Au chapitre des arts traditionnels, les Québécois retiendront sûrement longtemps les noms des groupes Conjunto folclórico magisterial du Mexique, Malambo d'Argentine, Les Rigodons, de Belgique et surtout Try Yann de Bretagne.

Sans qu'on puisse vraiment le classer dans l'une ou l'autre des catégories, le percussionniste brésilien Nana Vasconcelos a probablement laissé l'image la plus surprenante avec ses instruments peu connus comme le "berimbau" et les sons qu'il réussit à créer en claquant sur diverses parties de son corps.

Louis TANGUAY

télé-horaire

- Position
- 2 CFCM (4) Québec
- 3 CKMI (5) Québec
- 4 Informations Quotidiennes
- 5 Météo
- 6 CBVT (11) Québec
- 7 WCAX (3) Burlington (CBS)
- 8 CIVQ (15) Radio-Québec
- 9 Inter-Vision (comm.)

- Position
- 10 TVFQ (99)
- 11 Guide Horaire Local
- 12 CFCF-TV Montréal (CTV)
- 13 WYVY (22) Burlington (ABC)
- 14A Télé-Information
- 15B Services assistés par ordinateur
- 16C CKSH (9) Sherbrooke
- 17D WPTZ (5P) Plattsburgh (NBC)

- Position
- 18E CHLT (7) Sherbrooke
- 19F CKTM (13) Trois-Rivières
- 20G WCFC (57) Plattsburgh (PBS)
- 21H Chambre des Communes
- 22I Assemblée Nationale
- 23J Télé-Reportage
- 24K Affaires Publiques
- 25L Cours

- Position
- 26M Enfants et Jeunesse
- 27N Arts et spectacles
- 28O Télé-Payante - service culturel
- 29P TVEC/service national québécois
- 30Q Premier choix/service national français
- 31R First choice/service national anglais

Consultez également **TÉLÉ SOLEIL** ...votre horaire complet!

N.B. L'astérisque (*) qui suit les émissions, signifie des changements de dernière minute, n'apparaissant pas dans le Télé-Soleil.

□ Emission sous-titrée, codée pour les malentendants.

lundi

- 12h00
- 3 The News
- 5 The Midday News
- 5p The Facts of Life □*
- 12 Hi-Noon
- 22 Family Feud
- 57 Mr. Rogers' Neighborhood
- 12h02
- 5 Land and Sea
- 12h10
- 3 Across the Fence
- 12h15
- 4 Aujourd'hui... 12h15
- 7 Le monde
- 12h23
- 9 A la ferme
- 11-13 Le téléjournal
- 12h30
- 3 The Young and the Restless
- 4 Votre amie Suzanne
- 5 Wok with Yan
- 5p Search for Tomorrow
- 7 Cinéma sur demande: "L'Historien". E.-U. 1971.
- 9-11-13 Le grand circuit
- 12 Pulse 12:30
- 22 Ryan's Hope
- 57 Electric Company
- 99 Boîte aux lettres
- 13h00
- 5-22 All my Children
- 5p Days of Our Lives
- 9-11-13 Les trouvaillies de Clémence
- 12 The Alan Thicke Show
- 57 Evening at Pops
- 13h30
- 3 As the World Turns
- 9-11-13 Reflets d'un pays
- 99 Thalassa

- 14h00
- 4-7 Ciné-Quiz: "Les fous du volant". E.-U. 1978.
- 5 Take 30 from...
- 5p-12 Another World
- 22 One Life to Live
- 57 Masterpiece Theatre □*
- 14h30
- 3 Capitol
- 3 Coronation Street
- 9-11-13 Cinéma: "Désiré Lafarge et le Hollandais". Fr. 1979.
- 99 Télé-Foot
- 15h00
- 3 Guiding Light
- 3 Canadian Reflections
- 5p Tom & Jerry and Friends
- 12-22 General Hospital
- 12 A Wok Through China
- 13h30
- 57 Mr. Rogers' Neighborhood
- 99 Ces chers disparus
- 16h00
- 3 The Beverly Hillbillies
- 4 Les satelliopettes
- 5 Do It For Yourself
- 7 Adèle
- 9-11-13 Félix et Ciboulette
- 12 Super Pay Cards
- 22 The Flintstones
- 57 Sesame Street □*
- 16h10
- 99 Le Théâtre de Bouvard
- 16h20
- 99 Actualités régionales
- 16h30
- 3 The Waltons
- 4 Skippy le kangourou
- 5 All in the Family
- 5p More Real People
- 7 Le rétro
- 9-11-13 Albator, le corsaire de l'espace
- 22 Take a Break
- 57 Gilligan's Island
- 16h37
- 12 Family Feud
- 17h00
- 4 Québec estival
- 5-12 The Price is Right
- 5p Little House on the Prairie
- 7 Mission: Impossible
- 9-13 Cinéma de 17 heures: "Les parachutistes arrivent". E.-U. 1969.
- 11 Angle

- 22 Happy Days Again
- 57 Electric Company
- 99 L'île aux enfants
- 17h20
- 99 Mes mains ont la parole
- 22 One Life to Live
- 3 Alice
- 11 La vie secrète des animaux
- 22 WKRP in Cincinnati
- 57 Reading Rainbow
- 99 Trente million d'amis
- 17h30
- 3 Vermont Lottery Live
- 3 The News
- 4 Aujourd'hui... 18h00
- 5 Newswatch
- 5p Nightly News on 5
- 7 Le monde
- 11 Ce soir... de Québec
- 12 Pulse
- 22 News Center 22
- 57 Contemporary Health Issues
- 99 Atout coeur
- 18h10
- 11 Nouvelles régionales
- 18h25
- 9 Nouvelles du sport
- 18h30
- 4-7 Forum
- 5p NBC Nightly News
- 11 Propos et confidences
- 22 ABC World News Tonight
- 57 Antiques and Americana
- 99 Des chiffres et des lettres
- R.-Q. Les p'tits plats du Québec
- 18h40
- 9 Le 9 vous informe
- 13 Le 13 vous informe
- 18h55
- 9 Météo
- 18h57
- 11 Carnet d'été
- 19h00
- 3 CBS Evening News with Dan Rather
- 5 Look It's Music
- 5p Barney Miller
- 9-11-13 Le Vagabond □*
- 12 M.A.S.H.
- 22 Charlie's Angels
- 57 The Nightly Business Report
- 99 Aujourd'hui la vie
- R.-Q. Le monde des peintres naïfs

- 19h29
- 4-7 La Quotidienne
- 19h30
- 3 Family Feud
- 4-7 Un monde en folie
- 5 Happy Days
- 5p Entertainment Tonight
- 9-11-13 Du tac au tac
- 12 Thrill of a Lifetime □*
- 57 The MacNeil / Lehrer Report
- 20h00
- 3 Square Pegs
- 4-7 Les Robinson Suis-ses
- 5 Hangin' In □*
- 5p NBC Monday Night at the Movies: "Sophia". E.-U. 1980.
- 9-11-13 Télé-Selection: "Les marchands de rêve". E.-U. 1980. (1ère de 2)
- 12 Stars on Ice
- 22 ABC Baseball - Les Royals de Kansas City vs les Blue Jays de Toronto.
- 57 Frontline □*
- 99 Boîte aux lettres
- R.-Q. Station soleil, Coan-nim: Lise Garneau, Inv.: Dorothee Barryman; Pierre Labelle; Guida; M. Oscar Thiffault, musicien, créateur de la chanson "Un rapide blanc".
- 20h30
- 3-5 Private Benjamin
- 12 Bizarre
- 21h00
- 3 Tucker's Witch
- 4-7 Marisol
- 5 Anka
- 12 CTV Monday Night Movie: "Terror Train"
- 57 Films For a Summer Night: "Dinner at Eight". E.-U. 1933.
- 99 Football
- R.-Q. Cinéma: "Le franc tireur". Fr. 1978.
- 21h30
- 4-7 Les Moineau et les Pinson
- 5 Teacher's Only
- 22h00
- 3 Cagney & Lacey
- 4-7 Big Band
- 5 The National
- 9-11-13 Rencontres

- 22h15
- R.-Q. Station soleil (Voir détails à 20h).
- 22h20
- 5 The Journal
- 22h30
- 4-7 Les nouvelles TVA
- 9-11-13 Le téléjournal
- 22h53
- 4 Transit
- 7 Le monde régional
- 22h55
- 9 Le 9 vous informe
- 11 Le téléjournal régional
- 13 Le 13 vous informe
- 23h00
- 3-5p-12 News
- 4 Les sports
- 5 The National Update
- 22 News Center 22
- 57 Monty Python's Flying Circus
- 99 Le Théâtre de Bouvard
- 23h05
- 5 Quebec Today
- 9-11-13 Nouvelles du sport
- 23h10
- 99 Actualités régionales
- 23h15
- 4-7 La couleur du temps
- 9-11-13 Les pièges de la mer
- 23h21
- 12 Pulse
- 23h30
- 3 Hawaii 5-0
- 4 Cinéma sur demande: "L'Historien". E.-U. 1971.
- 5 Barney Miller
- 5p The Tonight Show
- 7 Cinéma: "La vieille garde reprend du service". E.-U. 1970.
- 22 Benny Hill Show
- 57 PBS Late Night
- 00h00
- 5 Music with Marc Le-grand
- 12 Cinema 12: "I Married Wyatt Ear". E.-U. 1983. Avec Bruce Boxleitner."
- 22 Sign Off*
- 00h30
- 3 The Muppet Show
- 5p Late Night with David Letterman
- 57 The Nightly Business Report
- 01h00
- 3 Sign Off

- 4 Musique Marc Legrand
- 7 Fin des émissions
- 57 Frontline □*
- 01h30
- 5p Sign Off
- 02h00
- 12 Solid Gold
- 03h02
- 12 Sign Off

mardi

- 05h30
- 22 Jim Bakker
- 06h00
- 3 CBS Early Morning News
- 5p Morning Stretch
- 12 University of the Air
- 06h30
- 5p Early Today
- 12 Romper Room
- 22 The Jimmy Swaggart Show
- 07h00
- 3 CBS Morning News
- 5p The Today Show
- 12 Canada A.M.
- 22 Good Morning America
- 57 To Life
- 07h15
- 5p A.M. Weather
- 07h30
- 57 Sesame Street □*
- 08h30
- 57 Mr. Rogers' Neighborhood
- 09h00
- 3 Hour Magazine
- 5p The Phil Donahue Show
- 12 Morning Exercises
- 22 1 Love Lucy (n/b)
- 57 Sesame Street □*
- 09h15
- 7 Gronigo & Cie
- 09h30
- 12 What's Cooking
- 22 The Honey-mooners (n/b)
- 99 L'île aux enfants
- 09h45
- 7 Skippy le kangourou
- 09h50
- 99 Mes mains ont la parole

- 10h00
- 3 The New \$25,000 Pyramid
- 12 Hi-Noon
- 5p Different Strokes
- 12 Headline Hunters
- 22 The Dick Van Dyke Show (n/b)
- 57 Electric Company
- 99 Atout jeunes
- 10h10
- 5 Music with Marc Legrand
- 10h15
- 5 Friendly Giant
- 7 Les satelliopettes
- 9-11-13 En mouvement
- 10h30
- 3 Child's Play
- 5 Mr. Dressup
- 5p Sale of the Century
- 9-11-13 Les Floups
- 12 That's Life
- 22 Bewitched
- 57 Reading Rainbow
- 99 Atout coeur
- 10h45
- 7 Votre amie Suzanne
- 9-11-13 Oum, le dauphin blanc
- 11h00
- 3 The Price is Right
- 5 Sesame Street
- 5p Wheel of Fortune
- 9-11-13 De bien belles choses
- 12 The Mad Dash
- 22 Too Close For Comfort
- 57 Spokesman
- 99 Des chiffres et des lettres
- 11h10
- 4 Musique Marc Legrand
- 11h15
- 4 Dessins animés
- 11h30
- 4 De tout de tous
- 5p Dream House
- 9-11-13 Gaspard et les fantômes
- 12 Definition
- 22 Loving
- 57 Square Foot Gardening
- 99 Aujourd'hui la vie
- 11h55
- 9 Quoi de 9
- 11 L'Age de l'énergie
- 13 CKTM avec vous
- 12h00
- 3 The News

- 5 The Midday News
- 5p The Facts of Life □*
- 12 Hi-Noon
- 22 Family Feud
- 57 Mr. Rogers' Neighborhood
- 12h02
- 5 Country Report
- 12h10
- 3 Across the Fence
- 12h15
- 4 Aujourd'hui... 12h15
- 7 Le monde
- 12h25
- 9-11-13 A la ferme
- 11-13 Le téléjournal
- 12h30
- 3 The Young and the Restless
- 4 Votre amie Suzanne
- 5 Wok with Yan
- 5p Search for Tomorrow
- 7 Cinéma sur demande: "Demain finira par arriver". E.-U. 1971.
- 9-11-13 Le grand circuit
- 12 Ryan's Hope
- 22 One Life to Live
- 57 Electric Company
- 99 Cinéma, cinémas
- 13h00
- 5-22 All my Children
- 5p Days of Our Lives
- 12 The Alan Thicke Show
- 57 Frontline □*
- 13h30
- 3 As the World Turns
- 9-11-13 Reflets d'un pays
- 99 Voisin, voisine
- 14h00
- 4-7 Ciné-Quiz: "Rome comme Chicago". It. 1968.
- 5 Take 30 from...
- 5p-12 Another World
- 22 One Life to Live
- 57 Masterpiece Theatre □*
- 14h30
- 3 Capitol
- 3 Coronation Street
- 9-11-13 Cinéma: "Le roi de la vitesse". E.-U. 1928 (n/b) (s-t.)
- 99 Lire, c'est vivre

- 15h00
- 3 Guiding Light
- 5 Canadian Reflections
- 5p Tom & Jerry and Friends
- 12-22 General Hospital
- 57 Spokesman
- 15h30
- 57 Mr. Rogers' Neighborhood
- 99 Le Théâtre de Bouvard
- 15h45
- 99 Actualités régionales
- 16h00
- 3 The Beverly Hillbillies
- 4 Les satelliopettes
- 5 Do It For Yourself
- 7 Adèle
- 9-11-13 Félix et Ciboulette
- 12 Super Pay Cards
- 22 The Flintstones
- 57 Sesame Street □*
- 16h30
- 3 The Waltons
- 4 Skippy le kangourou
- 5 All in the Family
- 5p More Real People
- 7 Justice pour tous
- 9-11-13 Albator, le corsaire de l'espace
- 12 Take a Break
- 22 Gilligan's Island
- 16h37
- 12 Family Feud
- 17h00
- 4 Québec estival
- 5-12 The Price is Right
- 5p Little House on the Prairie
- 7 Mission: Impossible
- 9-13 Cinéma de 17 heures: "La conquête de l'Ouest". E.-U. 1962.
- 11 Histoire de la marine
- 22 Happy Days Again
- 57 Electric Company
- 99 L'île aux enfants
- 17h30
- 99 Croque-Vacances
- 3 Alice
- 22 WKRP in Cincinnati
- 57 Reading Rainbow □*
- 99 Les sorciers de l'écran
- 17h50
- 3 Vermont Lottery Live

Parce qu'il fallait qu'il y ait du théâtre

Comme le grand cirque qui faisait la tournée des villages du temps de mon enfance, avec ses trapézistes, ses animaux exotiques, ses clowns et ses jongleurs et ses chevaux savants, la fête est passée. Le 16e Festival d'été est terminé et s'il nous

Côté théâtre, le festival qui s'achève n'a pas été des plus mirobolants parce que l'activité était plutôt cette année de style touche-à-tout. S'il y avait du théâtre, c'était pour que le secteur soit "couvert". De vrais spectacles sortant de l'ordinaire, il n'y avait, à mon goût, que la Ligue nationale d'improvisation, le plus couru des spectacles théâtraux avec prix d'admission, les Colombaioni et Radeis.

Martine R.-Corrivault
AU FESTIVAL D'ÉTÉ

laisse ici et là des amuseurs qui veulent prolonger la célébration de l'été, tout le monde sait bien que ce n'est que pour mieux constater que toute belle chose a une fin... et un recommencement ailleurs.



Carlo Colombaioni (ci-haut), avec son beau-frère Alberto, formait l'un des vrais spectacles sortant de l'ordinaire.

Bien sûr, on a aussi eu "Le baron de Crac" et ses mensonges bien faits, au Bilboquet, pour nous changer des théâtres d'été ordinaires, mais parmi les choses que j'ai vues et auxquelles l'étiquette théâtre avait été accolée, c'est tout ce qui tranchait vraiment. Quant à moi, le numéro de la "Diva" collerait plus à une programmation musicale en évolution, de la même manière que le Brel, et le tour de chant de Judith Chevalier et les imitations de Pierre Verville conviendraient mieux à la catérogie "variétés".

En salle ou au grand air

L'autre réserve que j'ai devant cette programmation concerne les choix de spectacles offerts en salle avec prix d'admission, et en plein air, gratuitement. Certains spectacles ne peuvent tout simplement pas passer sur une scène en plein air, dans le contexte du festival d'été. Ce fut le drame de la "Carmen" du Théâtre de Bon'Humeur qui, le soir où je l'ai vue, au parc des Gouverneurs, avait l'air ridicule, comme une séance d'amateurs qui voudraient jouer aux professionnels.

Le théâtre dans la rue, lui, étonne et provoque et ce que les comédiens de l'Unité-Compagnie ont réussi à faire tombait justement dans cette ligne. Bravo, mais les imprévus, on n'est pas toujours là pour les voir.

L'Aubergine, les Fiddler's Green, les Clowns du Macadam, Ratatouille, Jeanguinus, le Bateleur et les autres que j'oublie, ce sont eux qui donnent aux rues



Québec 8-France 5: Ligue nationale d'improvisation ou Ligue française d'improvisation, peu importe, finalement, on a bien "joué". Le Québec, avec une équipe formée des étoiles de Québec et de Montréal où l'on retrouvait Robert Lepage et Pierrette Robitaille de Québec et Robert Gravel, Yves Desagnés, Sylvie Legault et Johanne Fontaine de Montréal, et la France, avec des membres de l'Unité et cie, Christian Siniger, Gérard Surugue, Viviane Marcenaro, Hervée de Lafond, Jacques Livchine et Claude Nau se sont disputés amicalement une victoire que les Québécois ont finalement conser-

vue dans leur camp. Les cousins de France devront donc encore attendre pour battre les Québécois, qui sait, lors de la tournée prévue en Europe, à l'automne... En attendant, ici, la ville de Québec avec les 11 points contre 9 qu'elle a accumulés au cours des parties contre Montréal cette semaine, mérite une place au sein de la ligue. (Notre photo présente les deux équipes se congratulant, samedi.) La première partie de la LNI aura lieu le 16 janvier prochain, avec une équipe de Québec parmi les "joueurs".

ce petit air de fête, et je trouve dommage que l'on ait souvent tendance à les reléguer "en sécurité" sur les places dévolues au festival. Ça n'empêche personne cependant de se promener: je me souviens d'un soir où une troupe de musiciens qui terminait son

spectacle sur une scène quelque part en ville, rentrait à l'hôtel en continuant de jouer et de chanter, faisant ainsi "lever" l'atmosphère dans la rue.

Et puis, le festival et les enfants... il faudra bien se rendre à l'évidence à l'avenir que les

spectacles de théâtre pour enfants sont populaires et ont besoin de place — pourquoi pas d'une grande tente? — pour accueillir tout le petit monde. Pourquoi pas, en permanence, une "place des enfants" tous les après-midis...? On avait le parc

des Gouverneurs, mais tenter de trouver un lieu couvert et polyvalent pour présenter tous les spectacles, ateliers et séances de quoi que ce soit, ça pourrait être une amélioration.

On en reparlera l'an prochain.

Trenet comble ses admirateurs

MONTREAL (PC) — Pour son récital d'adieu à Montréal, Charles Trenet a obtenu une chaleureuse et très longue ovation. Après deux appels exaucés, c'est une salle comble qui réclamait le père de la chanson française en criant: "On veut Trenet" pendant plus de 15 minutes alors que personne n'avait quitté son siège. Mais Trenet qui sait comme personne créer un événement a voulu se faire désirer une dernière fois.

Il n'est pas revenu après 17 chansons, nous laissant le souvenir d'un homme de spectacle incomparable. Il aura été fou chantant jusqu'à la dernière note avec son petit chapeau sur la tête en se permettant le luxe de 28 musiciens pour... une chanson, La mer.

Il a chanté tout le reste avec deux pianistes et un contrebassiste.

A 70 ans, Trenet chante avec autant d'enthousiasme qu'à 20 ans. Lors des dernières répétitions, hier midi, il s'amusait comme un fou, en transformant le rythme de ses chansons en rock'n roll. Et hier soir, il était parfait. Quelques mots entre

les chansons, juste ce qu'il faut pour expliquer par exemple La java du diable, avec ce diable un peu rétro, intéressé par les droits d'auteur.

On a déjà dit que Trenet créait un univers sur scène. C'est vrai. Après trois ou quatre chansons le conte de fée devient possible, vivant, "crédible".

Complet bleu, cravate blanche, toujours le sourire; rien qui ne ressemblait à un triste adieu. Il a interprété Le soleil a rendez-vous avec la lune, Y a de la joie et Je chante, suivis de l'Ame des poètes sous une pluie de roses. Rideau. Bien sûr qu'il allait revenir. Et pour un rappel pas ordinaire.

"Voici La mer". Un deuxième rideau se lève et 28 musiciens jouent et c'est comme si la mer s'était levée. Emotion dans la salle. Les gens se lèvent et réclament encore Trenet. Celui-ci reviendra pour un voyage au Canada et c'est déjà la fin. Fin du spectacle et fin d'un festival qui nous aura permis de vivre quelques moments inoubliables.



Trenet s'est permis le luxe de 28 musiciens pour chanter La mer.

Le Fou chantant aura su convaincre Gérard Thibault

MONTREAL (PC) — A son premier voyage au Canada, en 1946, Charles Trenet n'était venu que pour chanter à Ottawa, pour un public de diplomates et de fonctionnaires gravitant autour de l'ambassade.

Trenet a lui-même tenu à aller voir à Montréal, à Québec et il a téléphoné Chez Gérard (en basse ville, à Québec). Le patron Gérard Thibault l'a prévenu qu'il chanterait pour un public de "bûcherons qui boi-

vent de la bière". "Je lui ai dit de me donner 15 jours et que nous finirions par faire descendre (de la haute ville) tout le goubille de diplomates et de fonctionnaires gravitant autour de l'ambassade."

Aujourd'hui à sa retraite comme impresario et propriétaire de cafés, M. Thibault se souvient du soir où Trenet, en attente dans les coulisses-cuisine du restaurant-cabaret, lui demande si c'est le moment d'entrer en scène.

"Encore trois filets mignons à servir M. Trenet et ce sera à vous." A un moment, le maître des cérémonies Chez Gérard était Pierre Thériault, le futur Monsieur Surprise de Radio-Canada.

Gérard Thibault est de passage à Montréal pour interpréter son propre personnage dans le tournage de Crime d'Ovide Plouffe, tiré du roman de Roger Lemelin.

Comme le rappelait sur le plateau le comédien Doris Lussier (le

père Gédéon), l'établissement a conservé un certain temps le nom complet de "Chez Gérard Soda Fontaine", puisqu'on servait des milk shake avant d'organiser des tours de chant.

Le festival de folklore de Drummondville attire quelque 250,000 visiteurs

DRUMMONDVILLE (PC) — C'est sous les applaudissements nourris d'environ 4,500 spectateurs que le rideau est tombé sur le 2e festival mondial du folklore de Drummondville, au centre Marcel-Dionne, hier soir.

Comme lors de la soirée d'ouverture, et tout au long des dix jours de festivité, les troupes venant du Québec, du Canada, des Etats-Unis et de 10 pays d'Europe ont fait vibrer le coeur des spectateurs par leurs

chants et leurs danses. On estime à 250,000 le nombre de visiteurs qui sont venus à Drummondville pour l'occasion, environ

100,000 de plus qu'à sa première édition, l'an dernier. Le prochain festival se tiendra du 6 au 16 juillet 1984.

CINE PARCS
OUVERT TOUS LES SOIRS A 19:00 h
la projection débute au crépuscule

ET L'EXTRA TERRESTRE
La maison du lac
BEAUPORT 1

ROCKY III C'EST MA VIE APRÈS TOUT
L'OEIL DU TIGRE
BEAUPORT 2

BANANA JOE
CHECK ET CHONG
C'EST BEN DUA
COLLINE 1

MON CURÉ NUDISTES
Il y a toujours de l'inspiration pour ceux qui s'aiment
COLLINE 2

CINEMA ODEON
GAGNANT DE 4 PRIN DE L'ACADEMIE
LE MEILLEUR FILM
VERSION FRANÇAISE
CHARIOTS OF FIRE
2e SEM.

LES CHARIOTS DE FEU
2e film: "ARTHUR"
LE DAUPHIN
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

LES AVENTURIERS DU BOUT DU MONDE
Version Française de "HIGH ROAD TO CHINA"
TOM SELLECK
BESS ARMSTRONG
2e film: L'Arme absolue
FRONTENAC 2
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

ROBIN WILLIAMS 14 ANS
Le monde selon Garp
2e film: "Les fesses à l'air"
FRONTENAC 1
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

Un cas unique dans les annales de la psychologie.
L'Emprise
2e film: "La Malédiction finale"
CANARDIERE
LES GALERIES CANARDIERE 661-8375

VOTRE GUIDE DES MEILLEURS SPECTACLES EN VILLE
CINEMAS UNIS

STAR WARS - RETURN OF THE JEDI
POUR TOUS
Horaires: 18h30 et 21h00

Si vous croyez que cette nuit-là était drôle...
FORKY II LE LENDEMAIN
18 ANS
Horaires: 19h30 et 21h30

LA GUERRE DES ETOILES - LE RETOUR DU JEDI
POUR TOUS
Horaires: 17h00 et 19h35

Y-A-T'IL ENFIN UN PILOTE DANS L'AVION?
POUR TOUS
Horaires: 19h30 & 21h30

LA COMEDIE NO 1 EN AMERIQUE!
Où est passée mon idole?
POUR TOUS
Horaires: 19h30, 21h30, 23h00

Will the Realist of them all?
Shen White and the Kev's Dooz
POUR TOUS
Horaires: 19h00, 19h35, 21h00

EN PRIMEUR
PASSIONS BRULANTES
LEUR COMBAT C'EST L'AMOUR
AMOURS EXTRA TERRESTRES
Horaires: Passions: 18h35, 17h00, 19h30, 22h00; Amours: 19h20, 19h50, 19h15, 20h45
STE-FOY 3
PL. STE-FOY 656-0592

FRANCE FILM présente
Maria Chapdelaine
LE TERRY FOX coureur de l'espace
cinéma le paris 2

1- adolescentes libertines
2- confessions de 2 femmes ardentes - aussi 3e film
cinéma le paris 3

TOOTSIE
LE LAS DES AS
14 ANS
cinéma le paris 1

Annoncez votre nomination dans **LE SOLEIL** vous serez connu du jour au lendemain 647-3270

DOSSIERS

/ Dossier /



Le peuple polonais, rationné, doit faire la file pour s'approvisionner dans des magasins où, bien souvent, il manque de denrées nécessaires.

Pologne (2) A l'heure du marché noir

L'ordre règne à Varsovie et en Pologne. La décision du général Jaruzelski d'abolir la loi martiale en est la manifestation la plus récente. Mais dans ce pays rationné, où le nécessaire coûte une fortune et le superflu a pratiquement disparu, le peuple tient bon, discrètement, quotidiennement. LE SOLEIL publie aujourd'hui la suite du témoignage d'un Québécois qui, profitant d'un récent séjour de plusieurs mois en Europe, s'est rendu à plusieurs reprises en Pologne. Notre collaborateur nous a demandé que son texte soit publié sous un nom d'emprunt, Jan Taillon, afin de pouvoir retourner là-bas sans être inquiété.

par Jan Taillon

(collaboration spéciale)

Dix-neuf heures. L'heure du journal télévisé. Les commentateurs ne portent plus, comme au lendemain de la promulgation des mesures de guerre, le costume militaire. La teneur des communiqués ne laisse cependant pas de doute sur l'allégeance du petit écran. A l'Ouest, grèves, manifestations pacifistes, chômage. A l'Est, Moscou, défilé militaire propaïx (!), nouvelles réalisations socialistes... On n'hésite pas à montrer certains affrontements entre policiers et manifestants lorsque ceux-ci se déroulent en Pologne. La population visée n'est alors pas celle des grands centres, immunisée contre toute information d'Etat, mais celle de la campagne, plus réceptive. De toute manière, toutes les manifestations sont utilisées par l'Etat pour justifier la répression.

Mais l'Etat ne possède pas le monopole de l'information. Chaque matin, avant de partir au travail, Tadeusz écoute la Voix de l'Amérique, la radio américaine diffusant en langue polonaise. Et le soir, au retour, Radio-France internationale. Le gouvernement peut raconter ce qu'il veut à sa guise!

Outre les nouvelles, les deux chaînes de la télévision polonaise diffusent placidement des émissions à caractère militaire ou scientifique, du sport, des films russes.

Saturday Night Fever

L'alternative au téléviseur, comme partout, c'est le cinéma. A mon passage, outre les nombreux films russes — pour lesquels il est toujours possible d'obtenir des billets! — Varsovie affichait Tess de Roman Polanski, Kramer contre Kramer, et, faisant salle comble depuis 4 mois, un film de... Bruce Lee! Avant la dernière crise, les cinémas polonais présentaient presque sans délai la plupart des superproductions occidentales. Depuis, manque de devises oblige, le public doit se rabattre sur des films moins récents. Disette en monnaie forte qui n'a pas empêché le gouvernement d'équiper ses troupes de choc du dernier cri en fait d'équipement antiémeute, casques, matras à tiges d'acier, boucliers achetés aux Japonais, pour la modique somme de \$13 millions.

Même si le pouls de Varsovie ne bat plus tout à fait au même rythme qu'en décembre 1981 — la ville me semble nettement moins animée qu'autrefois — les mesures de guerre n'ont pu en effacer la légèreté, le non-conformisme slave si caractéristiques. Un matin, pressé d'atteindre l'université, je m'engouffre dans un autocar. A l'intérieur, surprise! Diffusé sans ménagement par les haut-parleurs, un rock endiablé de l'Américain Steve Miller. Et nous voilà roulant à bord d'un véhicule public à travers Varsovie au son d'un des derniers hits du palmarès occidental!

Les cafés, malgré la hausse des prix — 125 zlotys pour un verre de vin et une limonade, le salaire moyen varie entre 300 et 600 zlotys par jour — sont achalandés. Sur les murs de l'un d'eux, tout autour de la pièce, de grandes publicités pour les cigarettes Marlborough, des affiches "Wild West", cow-boys à l'air farouche, chevaux sauvages, etc. Et ce même s'il n'y a plus de cigarettes de cette marque sur le marché!

Quelques discothèques, ouvertes jusqu'aux petites heures du matin — ce sera impensable chez les Russes

— permettent aux jeunes d'oublier les problèmes du quotidien.

Avec Janusz et ses amis je m'y rends, un samedi soir. Comme dans toutes les villes du monde, le "Saturday night fever" s'est emparé des jeunes attendant l'ouverture de l'établissement. Disco boys roulant les mécaniques, filles savamment maquillées, crissement de pneus des voitures démarrant en trombe (pour ceux dont les parents détiennent des postes que l'on devine), alcool, rien ne distingue Varsovie d'autres grandes villes.

Un marché efficace

Au cours de la soirée, les garçons se mettent en tête de dénicher une bouteille de vodka, ce qui permet de constater de visu l'efficacité du marché noir. Limités légalement à un demi-litre par mois, les Polonais se sont arrangés pour contourner la difficulté. Carte de rationnement en main, la bouteille se vend près de 300 zlotys. Il est également possible, à l'occasion, de se procurer dans les magasins, sans coupons, des bouteilles pour un peu plus de 500 zlotys. Au marché noir, la bouteille coûte 800 zlotys (plus d'une journée de travail d'un ouvrier spécialisé).

Nous roulons en voiture hors du centre-ville, de l'autre côté de la Vistule. Bientôt, nous nous arrêtons en bordure d'un trottoir, le long d'une rue mal éclairée. Quelques instants d'attente. Un homme s'approche, se penche vers le conducteur. "Une bouteille de vodka". Bouteille et argent changent de main, nous voilà repartis.

De la sorte, on peut se procurer à peu près n'importe quoi. Le tout ne se déroule d'ailleurs pas toujours de façon aussi mystérieuse. Chaque fin de semaine, un marché aux puces à ciel ouvert permet à la population de s'approvisionner auprès de vendeurs improvisés. Tout, du dernier disque des Rolling Stones aux pièces de rechange de voitures, est disponible. Pour qui possède des zlotys... ou des devises!

Les prix

De façon générale, la hausse des prix au cours des deux dernières années a rogné une bonne partie du pouvoir d'achat du citoyen moyen. Plus question d'économiser, le salaire combiné de l'homme et de la femme parvient tout juste à couvrir les frais du quotidien.

Un survol des prix est révélateur. Un étudiant touche une allocation de 100 zlotys par mois (30 z. pour 1 dollar au taux officiel, 120 sur le marché noir), les parents ont droit à 65 zlotys mensuellement pour tout enfant à charge, un oeuf coûte 20 zlotys, le kilowatt / heure est passé de .9 à 3.2 zlotys, 1 kilo de jambon coûte 580 zlotys, (2 jours de travail d'un manoeuvre!), des bottes d'enfant 2,000 zlotys, des jeans 12,000 zlotys. Les coûts médicaux — les travailleurs sont tenus de déboursier 30 pour 100 des frais pour les médicaments et l'hôpital — ont grimpé de 100 pour 100 au cours de la dernière année.

Le travail ne permettant pratiquement plus de vivre, il n'est pas étonnant que les activités illicites, marché noir en tête, soient florissantes.

Un coup d'oeil sur les rayons des magasins laisse deviner l'ampleur de la crise. Pantoufles, bas, draps, sous-vêtements, pour ne nommer que les objets les plus banaux, sont introuvables. Du côté alimentaire, ou-

tre le lait, le fromage, les pommes de terre et la compote, tout est rationné ou introuvable. Le thé au citron appartenait naguère à la Pologne de la même façon que le hamburger à l'Amérique. Chaque restaurant, même le plus minable, l'offrait. Aujourd'hui, il n'y a plus de citron en Pologne. Plus de poulet non plus. Les kiosques au centre-ville n'offrent guère plus au passant pressé qu'un curieux hot-dog, une sorte de demi-baguette trouée et remplie de goulash.

Au hasard des rues

Au coeur de la ville, dans les passages souterrains reliant les grandes artères, de nombreuses vieilles, des paysannes, offrent aux passants, fleurs et médicaments à base d'herbes, disposés sur un drap posé à leurs pieds. Tout près, des femmes tziganes proposent de lire dans les lignes de la main, de tirer aux cartes, quand elles ne demandent pas tout simplement l'aumône. Les policiers patrouillent sans broncher.

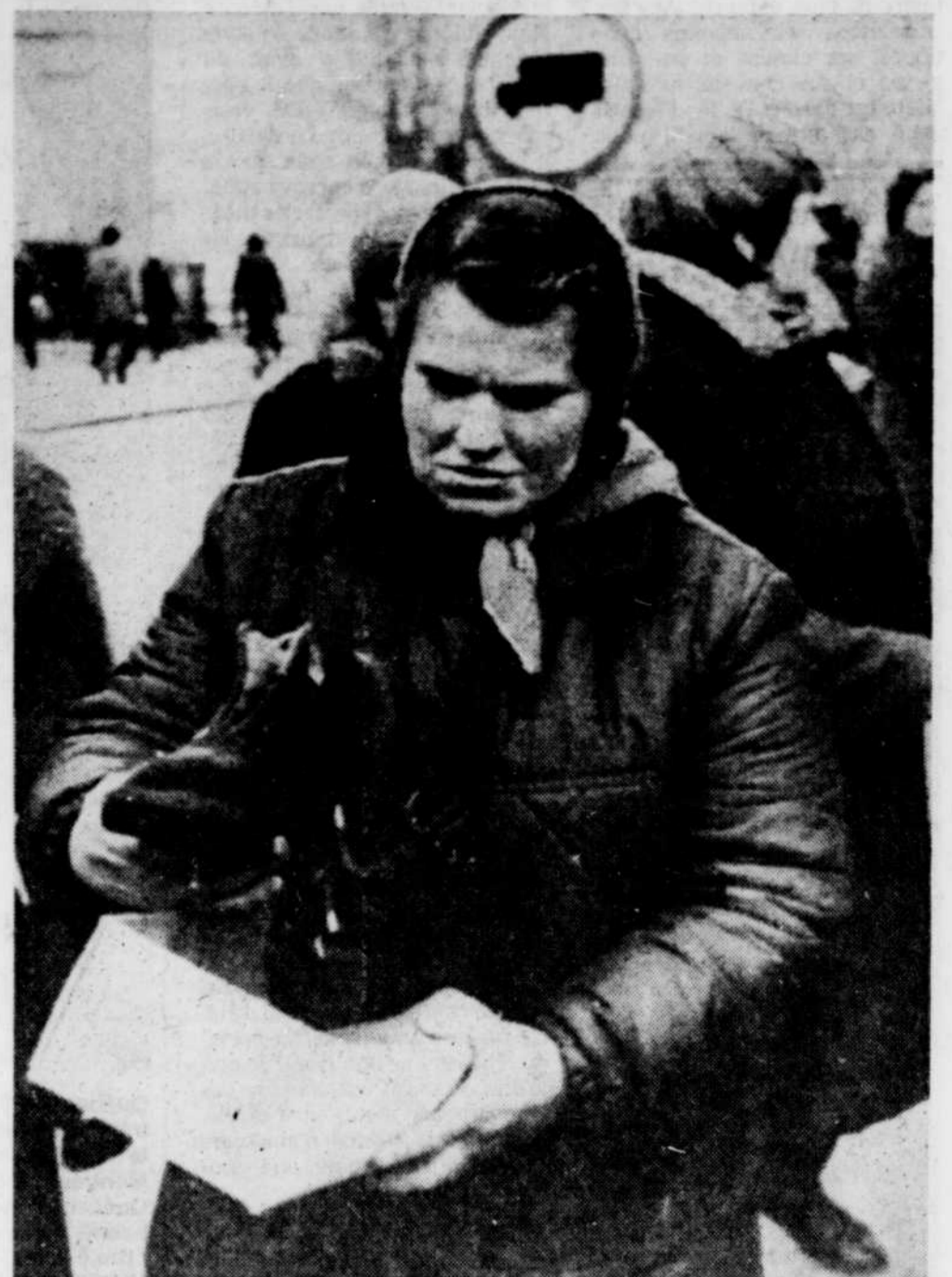
Au hasard des rues, on rencontre également d'autres individus. Un punk, tout habillé de noir, cheveux rasés, avec sur sa veste, en lettres phosphorescentes, un "destroy" provocateur. Plus loin, des jeunes aux longs cheveux m'offrent de la drogue! Droque tirée à partir de thé et d'herbes, à la façon des bagnards sibériens.

De mes contacts avec les étudiants de Varsovie, un sentiment domine tous les autres, sentiment partagé par une frange de la jeunesse occidentale: "no future", pas d'avenir. Autant les ouvriers, les plus de trente ans, peuvent paraître résolu à combattre les autorités, à créer, serait-ce dans trente ans, quelque chose de différent, autant la génération des 20 ans semble déboussolée, sans espoir.

Comment planifier l'avenir dans un pays où le présent échappe à toute emprise? Une seule certitude pour l'étudiant, à sa sortie de l'université, il devra se contenter d'emplois mal rémunérés, devenir souvent simple manoeuvre, avec un salaire qui lui permettra tout juste de survivre. Avant de pouvoir mettre la main sur un appartement ou une voiture, il pourrait bien devoir attendre une décennie. Comment croire à ce qui est clamé au cours d'économie marxiste-léniniste lorsque chaque jour la situation se dégrade? Comment s'intéresser à l'étude du russe quand le poids de l'ours soviétique paralyse tout le pays? Un soir, un étudiant me confie son désarroi, celui de toute sa génération: "Je n'y comprends plus rien. Où veut en venir Jaruzelski? Il n'y a plus d'avenir."

Où veut en venir Jaruzelski? Une question reprise dans tout le pays. La réponse réside au-delà du général, quelque part du côté de la Place Rouge. Et de ce côté, les Polonais le savent depuis quelques siècles, on ne fait pas de cadeau. Plus de 18 mois de "normalisation" déjà, le général obéit bravement aux ordres, et pourtant... et pourtant quelque chose refuse de mourir.

A Varsovie, chaque fois que je suis monté dans un bus ou dans un tram immanquablement bondé, l'amabilité, l'entraide, la patience des Varsoviens, malgré la cohue et la fatigue inscrite sur les visages, m'ont étonné. Et lorsque j'ai voulu en savoir plus long, on m'a tout simplement répondu: "La solidarité. Si le peuple ne s'entraide pas, qui l'aidera?"



Les Polonais ont droit, coupon de rationnement à l'appui, à une seule paire de chaussures par année.



Le marché noir fonctionne bien, merci. Il est possible d'acheter des bouteilles de vodka dans la rue.



De nombreuses vieilles paysannes viennent offrir en ville des denrées de leurs campagnes.

LA PAGE ÉDITORIALE LE SOLEIL

Président du conseil et Editeur:
Jacques-G. Francoeur
Rédacteur en chef et Editeur adjoint:
Claude Masson

Président et directeur général:
Paul-A. Audet
Directeur de l'information:
Gilbert Athot

Vice-président et trésorier:
Charles-A. Poulin
Directeur de l'édition:
Jacques Dumais

La CSN doit vite faire le point



anne-marie voisard

Le mouvement syndical québécois se porte mal. Les vacances des travailleurs, non payées dans certains cas, sans compter le chômage de tous les autres, n'arrivent pas à faire oublier les tensions qui monopolisent presque partout les énergies dans les instances de la Confédération des syndicats nationaux (CSN).

"Lutte de pouvoir", accusent les uns. "Recul de la démocratie", répondent les autres. Chose certaine, les récentes assises du Conseil confédéral de la centrale, suivies de près par le congrès spécial d'orientation de la Fédération des affaires sociales (FAS) ont révélé à ceux qui ne le savaient pas déjà l'ampleur de ces déchirements internes. Maintenant, il n'y a plus de doute. Le feu est pris sur plusieurs fronts à la fois.

Par où commencer? Les difficiles relations entre salariés et élus de la centrale sont depuis longtemps source de conflits. Elles ont d'ailleurs donné lieu à une grève de trois mois, chez les employés permanents, à l'été 1980. Qui est le patron de qui?

L'issue du dernier conseil confédéral peut donner l'impression que cette bataille est réglée. Il ne faut pas trop s'y fier. Les employés permanents ont, il est vrai, marqué des points. Les différents coordonnateurs ou chefs de service à la centrale seront désormais syndiqués, sauf exception. Mieux encore, ils seront choisis par leurs camarades. Permanents comme élus obtiennent le droit de vote.

Au sommet de la hiérarchie syndicale, il faut bien, que cela plaise ou non, respecter les décisions prises aux niveaux intermédiaires. Le conseil confédéral, même si à l'origine l'exécutif de la CSN n'était pas prêt à laisser filer autant de pouvoir, en a décidé ainsi. Ce sont les aléas de la démocratie.

Or, rien n'indique que les employés permanents voudront se satisfaire de ces nouveaux avantages, en retour desquels, reconnaissons-le, ils ont consenti des sacrifices importants. Leurs vacances, cet été, ne sont pas payées. De plus, l'indexation des salaires est suspendue jusqu'à la fin de février.

Le contrat de travail des salariés de la CSN est échu depuis déjà quelques semaines. Qui osera leur reprocher de vouloir récupérer quelques acquis? Les négociations deviennent cependant beaucoup plus délicates quand le patron est une centrale syndicale. On imagine mal un débonnaire Donatien Corriveau se métamorphoser en gardien du Trésor à la Yves Bérubé.

Mais les problèmes de la CSN ne s'arrêtent pas là. Un organisme qui recrute ses effectifs presque autant chez les employés d'usines que chez les enseignants ou les travailleurs dans les hôpitaux, par exemple, peut difficilement satisfaire en même temps les exigences de chacun. C'est ce qui explique les tiraillements entre les fédérations des secteurs public et privé dont les membres, d'un côté comme de l'autre, se retrouvent en nombre à peu près équivalents.

Chaque fédération, étant autonome, a tendance à ne s'occuper que de ses propres affaires, sans voir ce qui se passe dans les autres groupes. Le conflit du dernier hiver dans les services publics est une illustration particulièrement bouleversante de ce phénomène. Pendant que partout dans l'entreprise privée, on assistait à des fermetures, la Fédération des affaires sociales incitait ses 92,000 membres à prendre des votes de grève.

Que s'est-il donc passé pour que l'écart entre les dirigeants de cette fédération et sa base soit tellement grand? Les mandats de grève, obtenus de justesse, ne permettaient pas d'ailleurs un débrayage massif. Il a fallu battre en retraite. On a l'impression que, depuis cet échec, les syndiqués de la FAS et leurs chefs n'appartiennent plus à la même entité. Jamais les membres n'ont été appelés à se prononcer sur le cadre de règlement, pré-requis à l'application des décrets améliorés. Le congrès de juin s'en est chargé. Même là, le rejet de l'entente, à 64 pour 100 des voix, indique la division.

La FAS, quelles que soient ses justifications militantes, n'a pas de leçon à faire aux grands patrons de la CSN. Et son semblant d'intérêt, manifesté au dernier congrès, pour les revendications des femmes, ne doit pas non plus nous émouvoir. Sauf qu'ici les torts sont de tous les côtés et à tous les niveaux, chez les salariés autant que chez les élus.

Les femmes étaient majoritaires chez les syndiqués du Front commun. A la FAS, elles représentaient 75 pour 100 des membres. Quand elles ont voulu prendre la parole, leur discours n'a pas été entendu. On ne se gêne pas non plus pour les rabrouer publiquement. C'est le syndicalisme au masculin.

Pour y changer quelque chose, la CSN aurait besoin de leaders plus énergiques, plus ouverts aussi au changement. De même, l'idée de négociations nationales, alliant les secteurs public et privé, aurait nécessité pour faire son chemin une conviction plus évidente de la part des dirigeants.

Mais tout n'est pas encore perdu. Pendant que la crise va se résorber et que les chômeurs vont retrouver peu à peu leur gagne-pain, les querelles stériles qui accaparent les énergies de la centrale ont des chances de s'atténuer. Souhaitons qu'il ne soit pas trop tard. Car la CSN, si elle veut "se refaire une santé", a besoin d'un sérieux coup de barre.



l'opinion des lecteurs

NDLR: Le 7 juillet dernier, nous avons publié dans cette page le témoignage de Diane Morin, dont le frère Gaétan avait été tué quelques semaines plus tôt par un automobiliste, Richard, jugé par la suite criminellement responsable. Les deux lettres d'aujourd'hui se veulent une réponse à "Hommage à mon frère".

Un message de paix

A toi, Diane, et à tous les proches de Gaétan.

Ta lettre m'a bouleversé, à tel point que j'ai voulu t'écrire pour te faire voir que la mort n'est pas la fin de tout, pas pour toi, car Gaétan t'a laissé un bagage, une philosophie de la vie, que tu dois maintenant méditer afin de trouver un bonheur égal sinon supérieur à celui de Gaétan, pour toi et pour les autres, car le bonheur est contagieux, tout autant que le malheur...

D'après la description que tu fais de Gaétan; un pacifique, profondément humain, je comprends très bien que son départ imprévu soit d'autant plus difficile que Gaétan était plus évolué que la moyenne des gens...

Mais ne t'apitoie pas sur ton sort! Eh oui, sur TON sort... Car Gaétan n'est plus, et ce n'est pas sa disparition que tu déplores, mais le sentiment de paix qui t'envahissait lorsque tu étais en sa présence, un sentiment euphorique, le sentiment du bonheur...

Gaétan, où qu'il soit, n'est

pas triste, il ne peut être triste, car il a vécu intensément chaque moment de sa vie. Alors, pourquoi pleurer?

N'oublie jamais que l'amour, le véritable amour, n'est pas basé sur une satisfaction égoïste, mais sur un don total de soi, en mettant tout en oeuvre pour faire trouver le bonheur à ceux qu'on aime. Non pas en satisfaisant les envies de son ego, ce n'est pas ça le bonheur, mais en mettant son ego en harmonie avec l'essence de l'être, qui nous fait trouver la paix intérieure, et qui se résume en 2 mots: Amour et Fraternité... Et par cela, Gaétan t'a profondément aimée, t'aime profondément...

Gaétan pense sûrement à toi, et désire plus que tout que tu l'oublies, lui, mais surtout pas le message qu'il t'a laissé, un message de paix, d'amour et d'harmonie, le seul vrai chemin du bonheur total...

Repense à lui très souvent, mais pas pour lui, pour le mes-

sage qu'il l'a laissé, et n'y pense pas avec tristesse, non plus avec nostalgie, car c'est un message de bonheur! Au contraire, pense-y avec une joie profonde, en pensant que de plus en plus de gens sont comme Gaétan, et que bientôt, l'amour sera le sentiment dominant sur la planète!

Et surtout, surtout, n'en veux pas à Richard... La justice s'est chargée de le punir pour son crime, il est inutile maintenant d'entretenir une haine contre lui, car elle ne l'atteindrait pas, la seule personne que tu réussiras à détruire, c'est toi... Richard ne comprendrait peut-être pas le sens de toutes ces paroles, mais toi Diane, tu es la plus apte maintenant à les comprendre, et je souhaite profondément que tu les aies comprises, car j'es suis convaincu que si Gaétan avait pu te parler, il t'aurait dit quelque chose de très semblable, puisque je suis, moi aussi, un pacifique... Courage!

Bruno Fortin
Lauzon

Assassin, Richard? Non!

A Diane,

J'ai lu avec beaucoup d'émotion ton témoignage d'amour pour ton frère. Tu as su me faire passer par toutes les tranches, dans ton style poétique et raffiné. Mais aussi... dur. Je constate ton désarroi, ta révolte, réaction humaine normale, car tu n'es pas méchante.

Par contre je lis entre les lignes, que tu as aussi beaucoup reçu de la vie, dans une famille unie. J'essaie de comprendre ta douleur, d'imaginer ma réaction à ta place, de me mettre dans ta peau! Ce qui n'est jamais possible, et j'ai beaucoup de sympathie pour toi.

La semaine dernière, j'ai vécu la peine d'une amie, qui a perdu son fils de 16 ans, (son bébé) sage et doué, dans un accident identique à celui de ton frère. Celle-ci a fait preuve de courage, je dirais même d'héroïsme. Elle avait déjà vu mourir sa fille aînée à l'âge de 14 ans; sa vie a été secouée presque sans relâche par différentes épreuves,

telles: feu, maladie, etc... Lorsqu'il s'agit d'amie, ça ne laisse pas indifférent croi-moi. Il faut une grande foi de nos jours, peut-être plus que jamais, pour accepter que les êtres les plus chers, nous soient ravis.

Christ a dit: "Je viendrai comme un voleur" et personne n'y échappe. Avec des yeux d'humains, il ne faut pas chercher à comprendre; des personnes très âgées, malades, infirmes, des êtres qualifiés "légumes" continuent de vivre.

Je ne veux pas excuser Richard. Je n'ai aucun lien de parenté, ni amie intime avec lui; mais je suis persuadée qu'il a déjà commencé à purger sa peine par l'humiliation car dans un village de 1700 habitants presque tous le connaissent, et même dans les environs, car il a travaillé au public.

Tu fais une description inexacte de lui, parce qu'il a croisé la fatalité. Tes paroles sont cruelles. Cet homme n'est pas un assassin ni un criminel. Il est

père de deux jeunes enfants, il travaille tous les jours pour gagner sa vie et celle des siens le mieux possible. Il fait même partie du groupe des AA (alcooliques anonymes) pour arriver à s'en sortir. S'il fallait que tous ceux qui sortent des bars après la soirée soient aussi malchanceux, nous serions entourés d'assassins et de criminels, selon tes qualificatifs. Les blâmes sont ici inutiles, la compassion et la prière valent beaucoup plus. Puisse l'Être suprême réanimer ta foi, ton amour et ton pardon.

Je prie pour toi et les tiens. Je veux seulement te faire penser que si ton frère s'était suicidé (puisque c'est devenu un fléau national) c'eût été peut-être encore plus douloureux. Nous en sommes que de passage sur ce globe, pour une vie meilleure.

Bon courage, et sans rancune.
Je t'aimé.

Huguette Bérubé
Rivière-Bleue

billet

Ce qu'on dit aux touristes



raymond giroux

C'est parfois instructif de jouer les touristes chez soi, et de lire les guides que nous proposons aux visiteurs que la belle saison entraîne dans la région de Québec.

On parle beaucoup, par exemple, des toits à mansardes de la région de Québec, version dite agrandie des toits à pignons si pittoresques sauf quand les glaçons du printemps nous tombent sur la tête.

Mais pourquoi des toits à mansardes, vous demandez-vous à chaque soir avant de vous endormir? Très simple, pour connaître la réponse, il suffit de consulter le nouveau guide touristique de la Communauté urbaine intitulé "4 grandes sorties".

Ces toits mansardés, apprend-on aux ignorants à la page 139, avaient pour vocation de... favoriser les familles nombreuses. La mode, le climat ou l'esthétique n'avaient paraît-il rien à y voir.

Ce seraient plutôt les évêques qui, craignant la disparition prochaine de leur troupeau français et catholique, auraient invité leurs fidèles à mansarder les toits de sorte qu'on pouvait loger plus d'enfants dans les maisons.

Passé toujours, pour le moment. Mais comment expliquer-t-on alors les toits mansardés du Village-des-Hurons? L'explication religieuse ne tenant plus, le guide redevient plus prosaïque: c'est le manque d'espace, l'entassement dans le territoire-amérindien qui explique la forme du toit.

D'où vient alors la première version? Impossible de le savoir, car les auteurs du guide, prenant peut-être exemple sur les journalistes, écrivent dans l'avant-propos que "les renseignements contenus dans ce guide, ont été recueillis auprès de sources sûres". Alors, que se dévoile la "source sûre" qui interprète la venue des toits à mansarde comme une idée des curés qui voulaient des familles nombreuses!

Cet ouvrage, évidemment, n'est pas signé. Il a été conçu et réalisé par le service d'aménagement du territoire de la CUQ "de concert" avec les services du tourisme et des communications et "en collaboration" avec deux ministères: Industrie, du Commerce et du Tourisme, et Affaires culturelles.

Alors, allez savoir qui, dans ce concert de collaboration, a décidé qu'il fallait apprendre 4 fois que les Anglais de Wolfe ont battu les Français de Montcalm sur les plaines? Heureusement, qu'on lise les pages 21, 27, 31 ou 210, c'est toujours le même qui gagne!

Et les Canadiens anglais auront beau jeu maintenant de dire que les Québécois ne pensent qu'à cette bataille! Mais soyons bon prince, les Français ont gagné la dernière échauffourée, sur l'emplacement actuel du parc des Braves, et deux fois plutôt qu'une: enfin, c'est ce qu'on raconte aux pages 89 et 107!

Mais après une bonne guerre, rien de mieux que la littérature. Mais trop lire rend distrait. On retrouve ainsi deux photos du poète Louis Fréchette dans le guide, comme si on manquait d'écrivains à Québec.

Mais personne n'explique pourquoi la barbe qu'il porte fièrement à la page 105 n'avait pas encore poussé dans la photo de la page 69. Celui qui trouve une explication obtiendra le contrat de révision de la prochaine édition du guide.

Et il (ou elle) en profitera pour trouver les erreurs des pages 6, 19, 27, 28, 67, 134, et j'en passe, sans oublier de décrire ce qu'est un "organisme aquatique", à la page 53!

Yellowknife: une manif anti-Cruise a reçu Trudeau...

(D'après PC, UPC, AFP et CP) — Le premier ministre, M. Trudeau, n'a probablement pas vu des manifestants silencieux, portant des brassards noirs, quand il est descendu brièvement, hier, à Yellowknife pour se détendre et manger un sandwich en compagnie de partisans libéraux.

Ils étaient environ 75 à protester contre la décision du cabinet fédéral, vendredi, d'autoriser les Etats-Unis à faire six essais par année du missile Cruise du haut de l'Arctique à travers la vallée du Mackenzie jusqu'au nord de l'Alberta.

Les manifestants ont été tenus derrière une haute barrière métallique hors de la vue du premier ministre.

M. Trudeau était en route pour Inuvik, d'où il partira pour une randonnée de six jours de l'Arctique d'ouest en est, accompagné de ses trois fils.

M. Brian Milligan, porte-parole des manifestants, a dit que l'autorisation accordée aux Etats-Unis constituait une escalade de la course aux armements.

Il a soutenu que le Cruise était

déjà dépassé et qu'il s'agissait en réalité d'éprouver des systèmes américains de radar, de dépistage et de poursuite que l'on installera dans le nord du Canada et en Alaska cette année.

Ailleurs

A Regina, 300 manifestants anti-Cruise ont pris la rue moins de 24 heures après l'annonce d'Ottawa. Un membre du cabinet de la Saskatchewan s'est joint à eux.

Samedi, devant l'hôtel de ville de Saskatoon, plusieurs centaines de personnes ont simulé la mort afin de montrer leur opposition à la décision de permettre les essais de missiles américains dans le nord de l'Alberta. Un des organisateurs de la manifestation a souligné que les manifestants s'opposaient aux essais principalement parce que le Cruise n'est pas indispensable pour assurer la défense des pays de l'Otan.

A Toronto, une vingtaine de manifestants se sont installés devant les quartiers généraux du Parti libéral, hier, pour entreprendre une semaine de veille.



Cette carte indique la route que suivront les missiles non armés Cruise. Ils seront lancés d'un bombardier B-52 sur la côte Arctique près du delta de la rivière Mackenzie et suivront un tracé parallèle aux montagnes Rocheuses, puis ils tourneront vers l'est près de Dawson Creek, en Colombie-Britannique, vers Cold Lake en Alberta, pour finalement atterrir sur la surface gelée du lac Primrose.

sondage gallup

Le chômage est le problème le plus important au Canada

La majorité des Canadiens (47 pour 100) juge que le chômage constitue présentement le problème le plus important auquel le pays fait face. Cette préoccupation correspond à celle que les Canadiens avaient exprimée en 1962, quand 47 pour 100 d'entre eux avaient également placé le chômage en tête des problèmes au pays.

C'est depuis la fin des années 40 que Gallup pose cette question à la population. Auparavant, la menace de guerre, le logement et la recherche de marchés d'exportation avaient figuré parmi les problèmes du pays. Mais depuis 1954, deux points ont surtout retenu l'attention. Pendant environ 10 ans, de 1954 à 1965, le chômage a occupé la tête de la liste, tandis que l'inflation et les prix élevés lui ont succédé de

1966 à 1982. En 1983, l'inquiétude suscitée par la rareté des emplois est redevenue le problème numéro un.

Même si aujourd'hui la mention de l'inflation et de l'économie comme le principal souci est moins fréquente, elle reste quand même au premier rang aux yeux de 32 pour 100 des personnes interrogées au pays et est la plus fréquemment mentionnée dans les Prairies (40 pour 100).

Voici le texte de la question posée:

Selon vous, quel est le plus important problème auquel le pays fait face aujourd'hui?

Le tableau suivant montre les résultats à l'échelle nationale pour les deux dernières années et par régions pour 1983 seulement:

	Inflation	Chômage	Gouvernement	Autre	Ne sait pas
National:					
Juin 1983	32%	47%	8%	11%	2%
Février 1983	37	40	8	13	2
Décembre 1982	44	39	7	9	2
Juin	54	26	8	9	3
Nov. 1981	61	12	9	12	6
Juillet	59	10	10	18	4
Régional — Aujourd'hui					
Atlantique	27	48	10	13	3
Québec	43	47	2	7	1
Ontario	24	49	10	13	3
Prairies	40	32	12	12	5
Col.-Brit.	25	57	7	11	1

Note. Les pourcentages sont arrondis et leur addition peut ne pas donner exactement 100.

Ces résultats sont basés sur

1,050 interviews personnelles, réalisées à domicile, avec des adultes, de plus de 18 ans, au début de juin. Un sondage du genre est précis à 4 pour 100 près, 19 fois sur 20.

...mais les Etats-Unis se félicitent

(D'après AFP, UPC et PC) — Les Etats-Unis se sont vivement félicités, samedi de la décision du gouvernement canadien d'autoriser l'essai des missiles Cruise sur son territoire.

Cette décision, annoncée vendredi par Ottawa, contribuera à la sécurité des Etats-Unis et du Canada ainsi qu'à celle de l'Alliance atlantique en démontrant notre engagement commun en faveur de la stabilité internationale et d'une force de dissuasion puissante, a déclaré un porte-parole du département d'Etat, M. Joe Reap.

La coopération américano-canadienne en matière de sécurité est d'une grande importance pour le maintien de la paix et soutient les efforts des Etats-Unis en vue de parvenir à des réductions réelles des armements (nucléaires), a-t-il ajouté.

Réactions canadiennes

Par ailleurs, les réactions canadiennes à l'annonce de vendredi ont été promptes et parfois virulentes.

L'opposition et même des membres du Parti libéral ont dénoncé la décision du gouvernement, affirmant que les Etats-Unis avaient fait très peu d'efforts lors des négociations à Genève.

La critique néo-démocrate, Mme Pauline Jewett, croit que la décision d'Ottawa est une trahison du premier ministre Trudeau. Le NPD est le parti qui a montré le plus d'opposition à l'essai des missiles Cruise au pays.

Moins virulents, les conservateurs regrettent que l'accent n'ait pas été mis suffisamment sur "l'aspect négociations". Le critique à la Défense du PC, M. Allan McKinnon, a déploré que le Canada ne demande pas aux Etats-Unis de poursuivre les pourparlers pour la réduction des armes nucléaires, mais il s'est dit satisfait de l'entente qui limite à six par année les essais, et qui n'utilise qu'un seul type d'arme.

"Le geste du Canada vient peut-être trop tôt et peut enclencher une réaction à Moscou", a-t-il ajouté.

Pour sa part, un député libéral d'arrière-banc, M. Paul McRae, a déclaré que le gouvernement venait d'appuyer une arme qui peut être très très dangereuse pour la planète.

Le chef conservateur Brian Mulroney et le leader démocrate Ed Broadbent n'ont pu être joints pour commenter cette décision.

A Winnipeg, le premier ministre Howard Pawley a décrit l'entente de "geste déplorable".

Un rapprochement Canada-France serait bénéfique, croit J.-Y. Morin

(PC) — Un rapprochement entre le Canada et la France peut s'avérer bénéfique pour tout le monde et en particulier pour les francophones du pays, estime le ministre des Affaires intergouvernementales du Québec, M. Jacques-Yvan Morin.

Dans une entrevue à la Presse Canadienne, M. Morin a indiqué que Québec ne s'objectait aucunement au développement des liens entre la France et le Canada dans tous les domaines de compétence fédérale.

"Que ce soit bien clair, a indiqué le ministre, nous n'avons aucune objection ni en principe ni en pratique à ce que ces rapports se développent. Ils sont pour ainsi dire inexistantes il y a donc de la place pour beaucoup d'amélioration."

M. Morin ajoute toutefois que le gouvernement québécois ne peut admettre "que ces rapports soient dirigés contre le Québec et qu'ils aient comme objectifs ultimes de le supplanter et d'effacer la présence québécoise en France."

M. Morin ajoute que la France comprend très bien que pour assurer sa prospérité, le Québec doit tenir compte de l'énorme présence américaine.

C'est d'ailleurs dans la perspective de l'élimination éventuelle des barrières tarifaires entre le Canada et les USA que les Européens commencent à être intéressés à venir investir au Québec et à s'en servir comme base pour partir à l'assaut du marché américain.

Appuis

Les essais des missiles Cruise au Canada réjouissent aussi.

Ainsi, le Haut-commissaire britannique au Canada, lord John Moran, a jugé de simplement "honorables" la décision du Canada. M. Moran donnait une entrevue sur les ondes de CTV, hier.

Pour sa part, prenant la parole devant l'hôtel

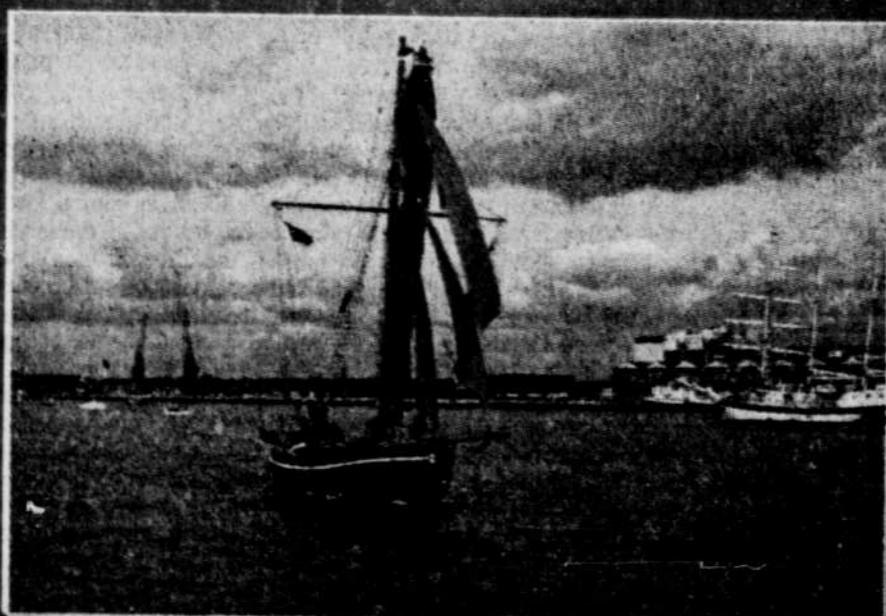
de ville de Halifax, le colonel du Royal Canadian Regiment, M. Thomas F.G. Lawson, a affirmé que les adversaires des essais du Cruise devraient aller à Moscou et étudier "l'autre" mode de vie. Parlant des pacifistes, il les croit bons citoyens, mais mal guidés.

L'agence soviétique Tass a fait mention de l'entente américano-canadienne avait "choqué le Canada et avait suscité un tollé de protestations".

UN GRAND QUOTIDIEN VOUS PROPOSE...

Les Grands Voiliers

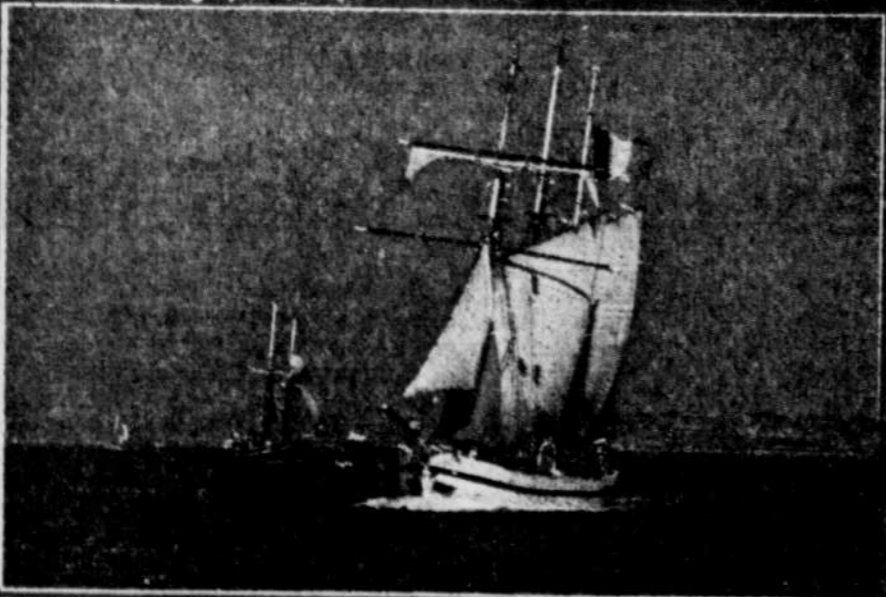
Une collection de posters couleurs des voiliers-écoles qui sillonnent les mers du monde



OLIFANT (Allemagne)



GOLDEN HIND (Nouvelle-Zélande)



BEL ESPOIR (France)



DAR POMORZA (Pologne)

LE SOLEIL
vous les offre
en exclusivité!

ENVOYEZ CE COUPON A:
LE SOLEIL Les Grands Voiliers
Case postale 2382, rue St-Vallier est, Québec, Qué. G1K 7P5

Veuillez me faire parvenir:

..... OLIFANT 1 poster 4\$ (taxe incl.)
 GOLDEN HIND Chaque poster additionnel:
 BEL ESPOIR 3,10\$ (taxe incl.)
 DAR POMORZA C- joint, un chèque ou mandat-poste à l'ordre de LE SOLEIL LIMITEE au montant de _____

NOM _____
 ADRESSE _____
 VILLE _____
 CODE POSTAL _____
 TELEPHONE _____
 (Format: 17 1/2" x 23 1/4")

Ces posters d'une qualité exceptionnelle sont disponibles à un prix que vous ne trouverez nulle part ailleurs.

4\$ et 310\$ chaque poster additionnel

Les prix sont sujets à changement sans préavis. Le Soleil se réserve le droit de limiter les quantités.
(Les photographes qui ont servi à l'impression des posters ont été prisés à bord du Joana I)